

En 1948, dans les Archives de Folklore de l'Université Laval (no 3, p. 159-207), Madame Doyon répertorie 200 jeux, jouets et divertissements beaucerons :

« Productions populaires, pétillantes de verve intarissable et sans cesse renouvelée, les jeux révèlent des trésors d'observation et de malice. Quelques-uns sont fort anciens. Ils nous relient à un lointain et mystérieux passé.»

Rappel de passe-temps de l'enfance : le paradis, la bouche, la course à la cuiller, la taque malade, la cachette, lumière rouge lumière verte, la canisse, le récit prom prom ou roxi progne progne, le sept, les osselets, le crachat, la fronde, la balancine (escarpolette), les vesses-de-loup, les bulles de savon, les pâtés de sable, le sou mouillé, voir un mort, voir la lune, le téléphone, la chaise musicale, la main chaude, tirer au poignet, tirer au renard...

Qui se souvient du refrain du jeu des cloches ? Dos à dos, deux jeunes s'entrelacent les bras et battent la cadence :

« Quand mon père était bedeau
Sonne les cloches et sonne les cloches
Quand mon père était bedeau
Sonne les cloches et tombe sur le dos. »

Et la ritournelle du jeu des couleurs :

« - Qui est-ce qui frappe si fort ?
- C'est le diable avec son tisonnier de fer rouge.
- Qu'est-ce qu'il vient faire ?
- Il vient chercher des couleurs...»

Enfin, les petits gars de jadis ont peut-être acté le "matamore" au jeu du canif :

« On appuie la pointe d'un canif alternativement sur le coude, les épaules, le menton, le nez, le front, et enfin sur la tête ; chaque fois, on imprime au manche du canif, que l'on tient avec l'index, un mouvement qui le fait tourner et piquer de la pointe dans le plancher. Le joueur le plus habile réussit à planter la pointe de son couteau à peu près toujours au même endroit ».

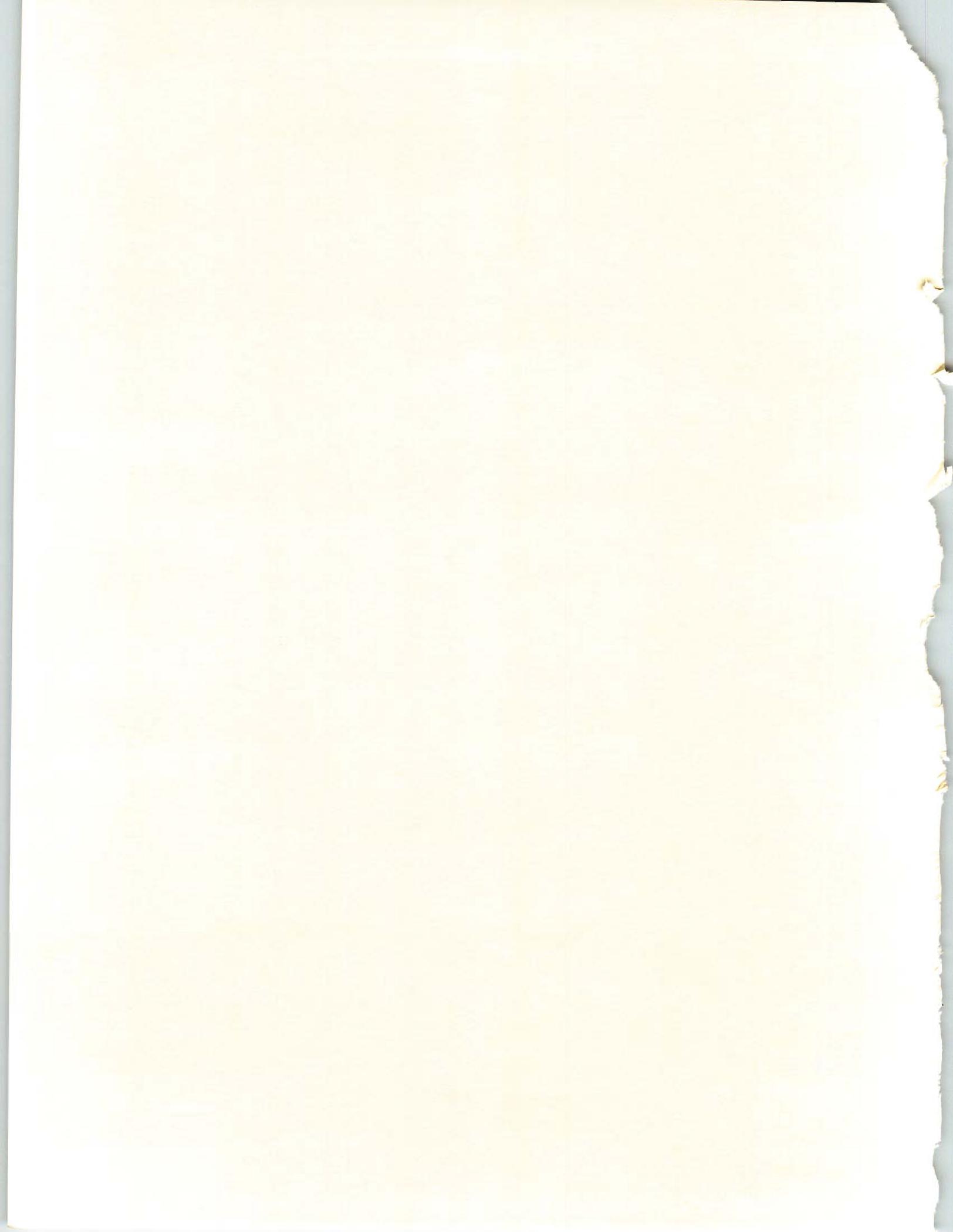
Publications ultérieures de :

Coutumes et croyances au Canada français.
Le costume traditionnel.

En 1987, dans le cadre du 250^e anniversaire de la Beauce, dans la catégorie culture et artisanat, on décerne une décoration posthume à Mme Madeleine Doyon-Ferland. La candidature fut présentée par André Garant, suite à une de ses publications dans les journaux régionaux.

Madeleine Doyon était une travailleuse acharnée ; elle ne laissait rien au hasard, elle fouillait en profondeur. Cette Beaucevilloise était femme de tête, **une chef de file québécoise !**





La voie musicale

par
Pierre Cloutier

1. Les précurseurs

Les Frères Maristes

« On a bâti un pays de nos mains infatigables sur cette terre qu'on a choisie à l'ombre des grands érables », entonne l'extrait de la chanson thème du 150^e anniversaire de l'érection canonique de *Saint-François-de-Beauce* en 1985.

Ces quelques lignes s'appliquent tout à fait aux Frères Maristes du *Collège Sacré-Cœur (Juvénat)* à compter de 1947 qui ont laissé une marque indélébile sur la scène musicale beucevilloise et régionale.

Pour eux, « les œuvres grandissent lentement : une graine est mise en terre, elle germe, sa tige monte, s'affermit, des bourgeons se forment puis éclatent. C'est sous cet angle que les Frères Maristes donnèrent une formation musicale à des centaines de jeunes. Le chant, la théorie musicale, l'apprentissage musical sous toutes ses formes tenaient une place d'honneur dans leurs priorités éducatives.

En 1911, c'est le *Frère Claude-Étienne* qui était chef de la fanfare et le *Frère Ernest-Frédéric* directeur de la chorale. Un des buts de cette chorale consistait à former de bons chantres et de futurs maîtres de chapelle pour nos églises rurales.

Le temps consacré quotidiennement à l'étude du chant était employé comme suit :

- 10 minutes pour les exercices d'assouplissement et d'homogénéité de la voix.
- 10 minutes de théorie musicale et de solfège pratique (1^{er} cours complet).
- 10 minutes pour l'étude du répertoire : chant grégorien, cantiques, pièces polyphoniques, etc.

L'idéal recherché voulait produire une exécution nette, expressive, communicative et convaincante.

En 1920, les rudiments de la musique furent l'apanage du *Frère Narcisse*, (qui enseigna le violon, la clarinette et le piano), du *Frère Denis-Émile* (le piano) et du *Frère Wilfrid-Henri*, natif de Beauceville (le violon) pour ne nommer que ceux-ci.

La fanfare a disparu à cause du rationnement des finances lors de la grande crise économique ; elle ressuscita en 1944. Le *Frère Ernest-Frédéric*, alors directeur de la fanfare, fit construire les premières cabines pour la pratique des divers instruments musicaux. L'ambition de ce dernier était de dispenser à ces "Fanfaristes" un cours complet de théorie musicale et instrumentale avec des applications pratiques.

Cette voie de communication mise en place, les *Frères Gabriel-Étienne, Louis V. Nérand* et *Joseph-Denis* prirent la relève. Les Frères Maristes furent donc les précurseurs de l'émergence de plusieurs talents et amants de la musique dans notre milieu.

Merci de votre dévouement!

Fanfares du Collège (source : Frère Léonard Auclair)



Cherchez *M. Josaphat Poulin* et autres anciens de cette époque
Note : Les escaliers, derrière la Fanfare, indiquent les premières années du Collège Sacré-Cœur.



Fin des années 30 / début des années 40



Dans la grande salle du Collège

La chorale paroissiale

Parallèlement à toute cette activité artistique, les messes quotidiennes, les messes dominicales et les cérémonies religieuses étaient animées à l'église de Beauceville.

On se doit de souligner l'implication des chantres : *MM. Louis et Pierre Bourque* (fils de *M. Jean-Baptiste Bourque*), nés respectivement en 1852 et 1857, menuisiers de leur état ; de *M. Marcellin Poulin* (à *Joseph P.* à *Pierre dit Pierrette*) natif du rang Saint-Joseph (1870-1948) ; de *M. Athanase Doyon* et de cinq générations de **la famille Rancourt** dans la chorale paroissiale (parents et ancêtres de *M. Jean-Denys Rancourt*). Il y eut aussi le père de la grande ethnologue Madeleine Doyon, Joseph Doyon à Sigefroid, violonneux, danseur de gigues et chantre à l'église pendant plus de cinquante ans. P-F. Renault (1853-1912) choriste et son épouse Amanda Montminy qui touchait l'orgue. Léger Roy sr, ancêtre de Fabien Roy, possiblement chantre à Saint-François.



Chorale paroissiale dans les années '50 (source : M. Jacques Duval)

De gauche à droite : 1^{re} rangée : *M. Armand Rancourt, Mme Juliette Lachance, l'abbé Hallé, MM. Raymond Lachance, Alfred Lessard*
2^e rangée : *MM. François-Xavier Rodrigue, Marc-André Cloutier, Gédéon Fortier, Valère Cloutier, Antonio Poulin, Borromée Rodrigue*
3^e rangée : *MM. Fernand Rancourt, Victor Bolduc, Jacques Duval, Ernest Landry, Roland Cloutier, Charles Lagueux, Paul-Henri Rancourt, Jean-Louis Lessard, Armand Boily, Jean-Marc Rodrigue, Charles-Eugène Lapointe*

Le bouche à oreille nous dit que des gens de « l'extérieur » de la paroisse venaient entendre la chorale qui s'exécutait « en latin ». C'était le « chant grégorien », quelque peu délaissé de nos jours, qui embellissait ces célébrations.

M. Claude Tessier, professeur de musique de formation universitaire, venait dans nos murs enseigner le chant grégorien à ces chantres épris de ce genre musical.

MM. Roland Cloutier et *Jacques Duval*, qui faisaient partie de ce groupe et qui furent chantres de la chorale paroissiale pendant de nombreuses années, ont également été choristes au *Carillon de la Chaudière* et à la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce*. Pour chacun d'eux, ce fut **une implication de plus de 60 ans**. De façon tout à fait remarquable, *M. Jacques Duval* est toujours actif, comme chantre, directeur de la chorale paroissiale à Notre-Dame-des-Pins et « bénévole » dans divers événements musicaux de notre paroisse. Toute notre reconnaissance!

En 1952, un événement musical majeur marqua la scène musicale à Beauceville : la présentation en notre église de : « Les 7 paroles du Christ », œuvre de *Théodore Dubois*. Aux chantres férus de grégorien s'ajoutèrent, pour la circonstance, plusieurs voix féminines. Nommons, entre autres, *Mmes Jeanne Poulin, Rollande Lacombe, Alberte Rancourt, Hélène Veilleux, Germaine Poulin, Madeleine Lessard*, ainsi que *Luce Cloutier (Mme Jacques Duval)* qui chante toujours à la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce*.

On s'attardait ainsi, à orner et renforcer, de cette œuvre classique, la voie musicale tissée depuis plusieurs années.

La direction musicale

Les chorales paroissiales qui se succédèrent furent sous la direction de plusieurs directeurs (on disait « maîtres de chapelle ») aussi dévoués et impliqués les uns que les autres.

M. Gaudias Bolduc (fin des années '30 début des années '40) apporta sa contribution à ce poste de direction avant l'arrivée de *M. Raymond Lachance* en 1946. *M. Lachance* marqua de sa présence et de sa compétence ce rôle prépondérant dans les nombreuses célébrations religieuses et ce, pendant plus de quatre décennies. *M. Lachance* étudia au *Collège Sacré-Cœur*. Il enseigna le solfège aux chantres et ce, avec grande patience.

Anecdote : Plusieurs se souviennent sûrement que *M. Lachance* distribuait des « solos » assez rapidement.

Entre autres, il lui arrivait de pointer du doigt un chantre pendant que la chorale chantait le refrain!

Sa « mission musicale » terminée, *M. Lachance* passa le flambeau à *M. Henri Vallée*, puis à *M. Jacques Duval*.

C'est *M. Léandre Lapierre* qui, depuis 1994, met ses divers talents (chantre et directeur) au profit des paroissiens de Beauceville. Il dirige une douzaine de chantres à la messe dominicale de neuf heures et lors de diverses autres cérémonies.

Merci de votre dévouement.

Les organistes

C'est *Mme Juliette Bernier* qui fut organiste attitrée de 1935 à 1942. Par la suite, pendant plus de 20 ans, *Mlle Juliette Lachance* (fille de *M. Joseph Lachance* et cousine de *M. Raymond Lachance*) musicienne émérite, mit ses talents à la disposition de la paroisse et est restée dans la mémoire collective musicale de Beauceville également comme une personne réservée, dévouée et avec beaucoup d'entregent.

MM. Maurice Royer et *Claude Beaudry* prirent la relève pendant quelque temps.

En 1966 et ce, pour les 26 années subséquentes i.e. jusqu'en 1992, *Mme Ruth Roy* (fille de *M. Danville Roy* de Beauceville) marqua de ses prestations musicales la fonction d'organiste à l'église paroissiale. Musicienne reconnue

et organiste hors pair, *Mme Roy* était professeure à l'école de musique de l'*Université Laval*. Particularité de *Mme Roy* : elle lisait (revues, journaux et autres) pendant qu'elle touchait le clavier... Eh oui! tout en jetant, de temps à autre un coup d'œil dans le « grand miroir » pour rester en contact avec la cérémonie en cours! *M. Valérien Doyon* « remplaçait » à l'occasion *Mmes Lachance* et *Roy*.

De 1992 à 1994, *Mme Micheline Mathieu* succéda à *Mme Roy* et permit ainsi au lien musical paroissial de rester intact.

C'est *M. Jean-François Gagnon* qui est l'actuel organiste à l'église. Il en est à sa 10^e année de dévouement !

2. Le lien choral

Le Carillon de la Chaudière

Les origines

C'est en septembre 1967, sous l'initiative de *M. Jean-Hugues Laflamme* et du Frère *Claude Lachance* qu'est « née » la chorale dont la réputation n'est plus à faire aujourd'hui.

La direction est alors assurée par le Frère *Claude Lachance* et c'est le Frère *Louis-Nazaire Labonté*, alors choriste, qui « initie » le nom *Le Carillon de la Chaudière*.



Le Carillon de la Chaudière (Novembre 1967) (source : Mme Lina Duchesne)

Le Carillon donne son 1^{er} concert le 6 juin 1968 au *Centre Culturel de Beauceville*.

Suite au départ de *M. Lachance*, c'est *Mme Pauline Muckle* qui assurera la relève en 1968-1969. Puis, pour les deux années subséquentes, la direction est confiée à *M. Claude Fluet*.



Concert du *Carillon de la Chaudière* (1970) : Premier costume (source : M. Pierre Cloutier)

L'émergence

1972 marque le 5^e anniversaire du *Carillon de la Chaudière*, mais également l'émergence, comme directeur musical, de celui qui donnera toute sa raison d'être, son ampleur au *Carillon*, le **Frère Louis-Nazaire Labonté**. Récipiendaire de l'ordre du Mérite de la Chaudière, le frère *Nazaire* savait exiger, encourager, féliciter. Ce qu'il fit pendant dix ans. Il a apporté sa contribution au développement et à la promotion du chant choral pendant 35 ans. Il s'est en outre impliqué régulièrement dans l'animation des cérémonies religieuses et de multiples autres facettes musicales.

Le *Carillon de la Chaudière* participa à de nombreuses chorales : Sainte-Marie, Cap St-Ignace et Disraëli pour ne nommer que celles-ci et fut l'hôte, pour une première fois, du *Festival régional de la chanson* le 26 mai 1974. Cet événement de grande envergure a accueilli 1500 spectateurs et réuni plus de 400 choristes venus des quatre coins du Québec : *Clair-matin* (Thetford-Mines), *Ste-Luce* (Disraëli), le *Chœur de la bonne humeur* (Plessisville), les *Troubadours de ma Vallée* (Ste-Marie), les *Quatre saisons* (Saint-Victor), les *Messagers de la chanson* (Lévis-Lauzon), l'*Écho beauceron* (Saint-Georges), *Saint-Raphaël* (Saint-Raphaël), et évidemment le *Carillon de la Chaudière* (Beauceville). Ce festival de la chanson (choralie) présenté à l'aréna reste un fait marquant de l'histoire du *Carillon de la Chaudière*.



Festival régional de la chanson le 26 mai 1974
(source : M. Pierre Cloutier)



Sigle du festival : création
du Frère Léonard Auclair

Le *Carillon de la Chaudière* répéta cette expérience remarquable, le dimanche 23 septembre 1979, et releva le défi d'une telle présentation une 3^e fois en 1985. Ce festival annuel des membres de la *Régionale Chaudière de l'Alliance chorale du Québec* s'intégrait alors à l'intérieur des Fêtes du 150^e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse. Ce fut, à chaque occasion, une réussite qui est tout à l'honneur des gens de chez nous.



Le Carillon de la Chaudière dans les années 1970
(source : M. Pierre Cloutier)

Déjà le 10^e anniversaire

En 1977, sous le thème « *La maison des chansons* », on célèbre le 10^e anniversaire de la chorale en l'église de Beauceville, où l'on souligne entre autres, la fidélité de 14 membres actifs depuis la fondation en 1967. Tous les membres qui ont fait partie du *Carillon de la Chaudière* sont invités à assister au concert. Deux des anciens directeurs musicaux, *MM. Claude Lachance et Claude Fhuet*, dirigent même quelques pièces.

Le Carillon fut toujours très présent culturellement que ce soit à Beauceville ou à l'extérieur : concerts annuels printaniers et des Fêtes, visite des vieillards et des malades à l'hôpital, participation à de nombreux rallye-chorales et concerts conjoints.

Il est important de souligner le dévouement inlassable de *Mme Johanne Bolduc* qui, pendant une quinzaine d'années, a été accompagnatrice du *Carillon de la Chaudière*.

Deux décennies de chant choral

M. Henri Vallée seconda le *Frère Louis-Nazaire Labonté* à la direction musicale, de 1978 à 1982. Il fut directeur du *Carillon de la Chaudière* en 1982-1983 et *M. Marc Pomerleau* l'appuya en 1983-1984, avant l'arrivée de *M. François Provencher*, (fondateur de la chorale *V'la le bon Vent*), qui était précédé d'une excellente réputation comme directeur musical et pour ses nombreuses harmonisations de chansons populaires.

C'est sous le thème « *Viens dans ma ville* » que le concert du 20^e anniversaire, en 1987, fut présenté sur la scène de la salle Éloi-Gérard de la *Polyvalente St-François*. Le nouveau vocable du chœur : « *Le groupe vocal Le Carillon* » fit son apparition. Les nombreuses chorégraphies qui accompagnent les chansons expliquent ce changement de nom. La chorale comptait une trentaine de choristes et depuis quelques années alliait chorégraphies et mises en scènes très variées à des chants des plus actuels.



Le groupe vocal Le Carillon (source : Mme France Bolduc)

En avril 1988, le groupe s'est mérité le prix de l'événement socioculturel de l'année. Il chante, danse, fait de l'ani-

mation et donne des spectacles. Sa philosophie de base est de s'amuser. Il exprime ainsi son talent. Il se produit à deux reprises sur la scène du *Centre national des arts à Ottawa*, au sommet de la Francophonie à Québec, en plus de deux tournées en France. Dans l'un de ces périple, à l'été 1990, le groupe vocal *Le Carillon* a présenté pas moins de 12 spectacles principalement en Auvergne et en Provence. C'est à Vaison la Romaine que la trentaine de chanteurs et chanteuses ont fait la première partie du spectacle de *Robert Charlebois* et l'ont accompagné dans quelques chansons en deuxième partie. Ce spectacle a été présenté dans un théâtre antique devant 5 000 personnes.

Du 25^e anniversaire à 2004

En 1992, c'est le 25^e anniversaire du *Carillon de la Chaudière* appelé maintenant *Le groupe vocal Le Carillon*. Pour la circonstance, le *Carillon* produit une cassette composée de neuf (9) chansons tirées de son répertoire et fête au *Club de golf de Beauceville* « *Les retrouvailles du Carillon* » (le 14 novembre 1992). *Mme Micheline Fecteau* assura l'intérim quelque temps à la direction musicale.

En 1997, le groupe insère en ses rangs un nouveau directeur musical, *M. Réjean Yacola*, qui fait l'harmonisation de plusieurs pièces vocales et les arrangements sonores de différents spectacles. L'ensemble redéfinit alors son style et se donne un nouveau son.

Voulant s'identifier à une nouvelle image, plus moderne et plus actuelle, les choristes, pour finaliser cette métamorphose, adoptent un nouveau nom. « Le groupe vocal *Le Carillon* devient *Le groupe vocal Humana* », en 1999.



Le groupe vocal Humana (source : M. Daniel Simoneau)

Pour les choristes, *Humana* traduit bien toute la sensibilité ressentie à travers son choix musical qui laisse transparaître une multitude de vibrations humaines vécues par l'ensemble des choristes.

Le Carillon de la Chaudière en est à sa 37^e année d'existence. Les présidents du *Carillon de la Chaudière* depuis sa fondation en 1967 furent : *MM. André Huot, Denis Morin, Pierre Cloutier, Normand Vachon, Jean-Luc Bernard, Sylvain Belisle*, ainsi que *Mmes Nicole St-Hilaire et Julie Morin*. *M. Daniel Simoneau* est le président actuel.

On ne peut ici passer sous silence l'implication de *Mme Lina Duchesne*. Elle était du *Carillon de la Chaudière* lors de sa fondation en 1967 et est toujours choriste du groupe vocal *Humana*. Depuis 1992, elle s'investit dans la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce* et chante dans la chorale paroissiale lors des cérémonies religieuses. Bravo!!

Les choristes d'*Humana* profitent des festivités du Centenaire de la Ville de Beauceville pour remercier la population de son support et l'assurent qu'ils continueront de la représenter avec fierté. Leur plus grand souhait, c'est de continuer à faire rayonner, le plus longtemps possible, le flambeau du groupe vocal *Humana*!

Dans le cadre des festivités du Centenaire, *Le groupe vocal Humana* donnera, en novembre 2004, un spectacle des plus attrayants auxquels se joindront plusieurs anciens choristes du *Carillon de la Chaudière*.

Le Chœur Saint-François

Au départ, formé d'une vingtaine de jeunes, le chœur Saint-François a vu le jour en 1975. Dirigé par Sœur Hélène Pomerleau R.J.M., plusieurs adultes se joignent au groupe de départ dans les années subséquentes. La chorale fait l'animation de la messe dominicale de 10h30.



Le Chœur Saint-François dans les premières années
(source : Mme Andrée Roy)



Le Chœur Saint-François en 2004
(Source : Sœur Hélène Pomerleau)

La Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce

Les origines

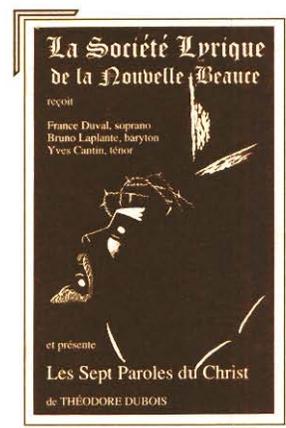
C'est à *M. Denys Duval* que l'on doit l'initiative de la création de la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce*. Interpellé par une œuvre présentée à l'église paroissiale en 1952 «*Les 7 paroles du Christ*», il rêvait de vivre cette expérience comme ses parents l'avaient fait 40 ans auparavant.

Il fait donc appel à *M. Marc Pomerleau* pour diriger l'oratorio de *Théodore Dubois*, à *M. Daniel Langlois* pour les autres pièces de ce premier concert, et à *Mme Micheline Mathieu* comme organiste. Il fait des pieds et des mains pour recruter des choristes et s'assure de la participation, pour les rôles de solistes, de *Mme France Duval* (sa sœur) et de *MM. Bruno Laplante* et *Yves Cantin*. Une trentaine d'hommes et femmes de Beauceville et de la région répondent à son appel.

C'est ainsi qu'à l'automne 1992 a lieu la première pratique du chœur à l'école De Léry et le premier concert en l'église de Beauceville le 28 mars 1993. Plus de 350 personnes assistent à cette représentation ; ce qui constitue un résultat plus que satisfaisant.



Générale des 7 Paroles du Christ, 6 mars 1992 au Foyer de l'hôpital
(source : M. Denys Duval)



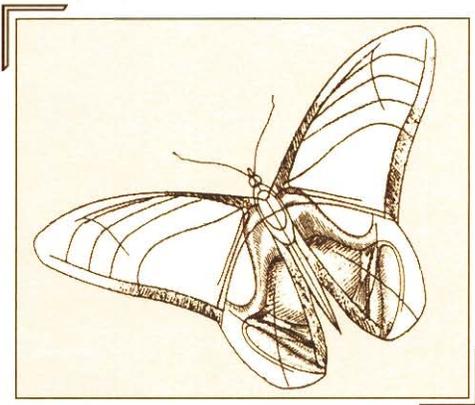
Page couverture du premier programme de la Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce
(source : M. Pierre Cloutier)

L'appellation

Suite à de multiples échanges familiaux, le nom de la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce* est choisi. Voici ce que nous en dit *M. André Garant*, historien :

« Le 30 avril 1737, le roi de France ratifie la concession des trois premières seigneuries le long de la rivière Chaudière, au Sud de Québec : *Taschereau*, vers Sainte-Marie, *de la Gorgendière*, aux environs de Saint-Joseph et *Rigaud-Vaudreuil* dans la région de Beauceville.

Dès 1739, c'est le site de la « Nouvelle-Beauce », référence à la Beauce française, grenier fertile en blé. Peu à peu, la colonisation progresse. Pays des « Jarrets noirs », toute la Beauce québécoise actuelle est alors connue sous le toponyme de Nouvelle-Beauce ».



Une des belles symétries de la nature nous invite à atteindre une aussi belle symétrie harmonique. Ce papillon, symbolique des cordes vocales, est le sigle de la Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce.
(Création de M. Marc Pomerleau) (source : M. Pierre Cloutier)

L'orientation

Devant l'enthousiasme du public (ce projet était au départ pour un an), la chorale entreprend une 2^e année à l'automne 1993. Après un coup de pouce des plus appréciés de *M. Daniel Langlois*, le chœur s'adjoit un nouveau directeur musical, *M. Vincent Quirion* et une accompagnatrice, *Mme Josée Tardif* : tous deux avantageusement connus pour leur compétence et leur polyvalence musicales.

Le genre musical de la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce* se précise. La *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce* est

un chœur régional (de par la diversité d'origine de ses membres) à but non lucratif, voué à la promotion, au développement et à l'interprétation d'œuvres sacrées, classiques et/ou lyriques.

L'essor...

Au départ, la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce* était composée de trente-cinq membres. Elle se devait de prendre de l'ampleur afin de pouvoir interpréter plus aisément certaines pièces du répertoire classique. Grâce à un recrutement bien orchestré, c'est bientôt 50, puis plus de 70 amateurs de ce style musical qui se réunissent hebdomadairement pour partager leur goût commun.

On fait appel aux talents locaux (régionaux) pour l'accompagnement musical et on présente les deux premiers concerts de Noël (avec de nombreux airs traditionnels) les 11 et 19 décembre 1993 aux églises de Saint-Georges et Beauceville respectivement.

S'ensuit un récital printanier à la chapelle historique du *Bon Pasteur*, un concert de Noël, sous le thème *Gloria in Excelsis Deo*, à l'église de Beauceville et répété à Lac-Mégantic.

Première œuvre majeure de la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce* (après *Les 7 Paroles du Christ*), le *Gloria* de Vivaldi a été présenté en 1994 avec l'orchestre *Sinfonia de Québec*, composé de 30 musiciens. La *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce* s'assure alors la complicité des mezzo-sopranos *France Duval* et *Renée Lapointe*, de *Mme Josée Tardif* au clavier, de *M. Philippe Amyot*, violoniste et de *M. Jérôme Laflamme*, flûtiste. Ce concert d'envergure fut également présenté à la chapelle du *Petit Séminaire de Québec*.

Suivent des œuvres des plus variées du répertoire classique et lyrique : Fauré, Mozart, Handel, Vivaldi, Berlioz, Gounod, Poulenc... pour ne nommer que celles-ci, sans oublier la Messe québécoise de Pierick Houdy, œuvre liturgique inspirée de la musique québécoise traditionnelle, présentée à la clôture du *Festival d'été de Québec* à la chapelle historique du *Bon Pasteur* le 16 juillet 1995.



La Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce
Concert en l'église de Beauceville (source : M. Denys Duval)

Le 5^e anniversaire

1997 marque déjà le 5^e anniversaire de la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce*. Pour l'occasion, on présente le *Requiem* de Fauré qui fut chanté par la suite à l'église *St-Dominique* de Québec le 2 mai 1997 et à l'église *Notre-Dame* de Lévis le 11 mai 1997. Le chœur est alors composé de 73 choristes.

On profite de l'occasion pour souligner la contribution musicale particulière de personnalités de la région et les nom-

mer membres honoraires de la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce* : MM. Edmour Bélanger, Denis Lemelin, Roger Rancourt, Damien Doyon, Réjean Cliche et le Frère Louis-Nazaire Labonté.

Un hommage mérité est également adressé au fondateur de la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce*, M. Denys Duval.

Vers le 10^e anniversaire...

Pour ce chœur naissant, la présentation de *Carmina Burana* de Carl Orff, le samedi 21 mars 1998 à l'église Saint-François, présenta tout un défi. Appuyé par les *Rossignols*, six musiciens et deux pianistes (touchant deux merveilleux pianos à queue d'une sonorité incomparable), la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce* apprécia grandement la présence de près de 1000 personnes qui surent goûter, de par leurs réactions, ce spectacle, dont ce fut la seule représentation.

Suivirent le *Messie* de Handel, le *Requiem* de Mozart, la *Messe* du Gloria de Puccini, des concerts de Noël des plus variés et une des prestations les plus appréciées par les gens et les choristes de la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce* et considérée comme une des meilleures musicalement (par sa précision, son intensité et « l'âme qui s'en dégageait ») la *Messe Solennelle de Sainte-Cécile* de Charles Gounod présentée en mai 2001 à notre église.



Concert de Noël (décembre 2001), en l'église de Beauceville.

(source : M. Pierre Cloutier)

Du 10^e anniversaire à aujourd'hui

En 2002, on souligne ce 10^e anniversaire par la présentation d'un concert comprenant une sélection des meilleurs chants depuis la fondation de la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce*, en 1992. Les choristes des dix dernières années se réunirent lors d'un brunch-retrouvailles où l'on fit l'historique de cette première décennie remplie de musique sacrée et de bonheur partagé. On s'accorde également un moment de silence à la mémoire des choristes décédés...

Depuis sa fondation en 1992, les présidents de la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce* ont été : MM. Denys Duval (1992-1997), Richard Lamontagne (1997-1998), Mme Christiane Cloutier (1998-1999), ainsi que MM. Mario Poulin (1999-2001), Paul-André Bernard (2001-2003) et Pier Dutil (2003-...)

La messe du Centenaire, dédiée aux artisans de ce centenaire, nous donne l'opportunité de remercier les gens de Beauceville et de la région de leur appui indéfectible depuis la fondation de la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce*.

Merci et au plaisir de se revoir dans la beauté du chant lyrique!



La Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce
Le samedi 6 décembre 2003, en l'église
Saint-François d'Assise de Beauce, à Beauceville.
(source : L'Éclaireur- Progrès)

3. MME FRANCE DUVAL, mezzo-soprano

Native de Beauceville, Mme France Duval est la fille de M. Jacques Duval et de Mme Luce Cloutier. Élevée dans une famille où la musique avait une place certaine, elle a fait ses études à la Polyvalente Saint-François et son secondaire V à Saint-Georges, puis ses études musicales au Conservatoire de Musique de Québec, avec Mme Rollande Dion, avant d'aller se perfectionner en Art lyrique à l'Université Laval avec M. Michel Ducharme et Mme Louise André.

Auteure d'un spectacle musical pour enfants, *Le secret du Capitaine Celsius*, donné plus de 300 fois à travers le Canada et en Europe, Mme Duval débute officiellement à la scène lyrique professionnelle en 1986 dans une comédie musicale, *La mélodie du bonheur*, et, en 1987, elle fait partie de *La vie parisienne* de Jacques Offenbach à la Place des Arts. Elle enregistre alors plusieurs émissions de radio et de télévision.

En 1989, elle est honorée à titre d'ambassadrice socioculturelle beaucevilloise. La même année, avec le baryton Bruno Laplante, elle lance *le Duo lyrique Laplante-Duval* au Festival International d'Orford, et part en tournée une trentaine de fois au Québec d'abord, puis au Mexique, au Japon, en Corée et en Australie. Ce début prometteur fut suivi de multiples tournées en Europe, en Asie et en Amérique latine.

En 1992, avec M. Denys Duval, son frère, et M. Bruno Laplante, elle lance les fondements de la *Société Lyrique de la Nouvelle-Beauce*. En 2000, Mme Duval et son conjoint donnent une série de concerts dans quatre églises de la région (Beauceville, Saint-Séverin, Vallée Jonction et Sainte-Hénédine) sous le thème *Les promenades musicales en pays de Beauce*. En 2002 et 2003, le duo lyrique a l'insigne honneur de représenter le Canada aux Journées internationales de la Francophonie en Europe de l'Est (Saint-Pétersbourg, Prague, Bratislava, Vienne, Budapest, Zagreb, Belgrade...etc.).

Plusieurs disques déjà dont *Dialogues d'amoureux*, *Noël*, *L'Opérette française*, et un disque de duos romantiques français, *Éternels baisers* et, en janvier 2003, un CD familial fort original, *Une famille en harmonie*, avec ses deux filles, Rosemarie et Mathilde.

Boursière du Ministère des Affaires culturelles, elle incarne plusieurs rôles principaux dont celui d'Aspasie de l'opérette *Phi-Phi* de Christiné, et celui d'Yvonne Printemps dans un programme commémoratif, en France et au Québec. Soliste invitée de l'Orchestre Amati, de l'Opéra de Québec et de l'O.S.Q., elle participe à plusieurs Salons en Europe, enregistre pour Radio-France, donne un récital au Festival Déodat de Séverac, près de Toulouse, puis à Troyes et à l'Opéra de Vichy et participe au Festival des Nations, à Rome.

En 1998, elle chante le rôle principal de *Gemma* dans *L'Intendant Bigot*, **1^{er} opéra historique canadien** (daté de 1928), dans le cadre des Fêtes de la Nouvelle-France. Fait à noter : le compositeur M. Ulric Voyer (1892-1935) est le grand-père du peintre beaucevillois M. Hugues Voyer.

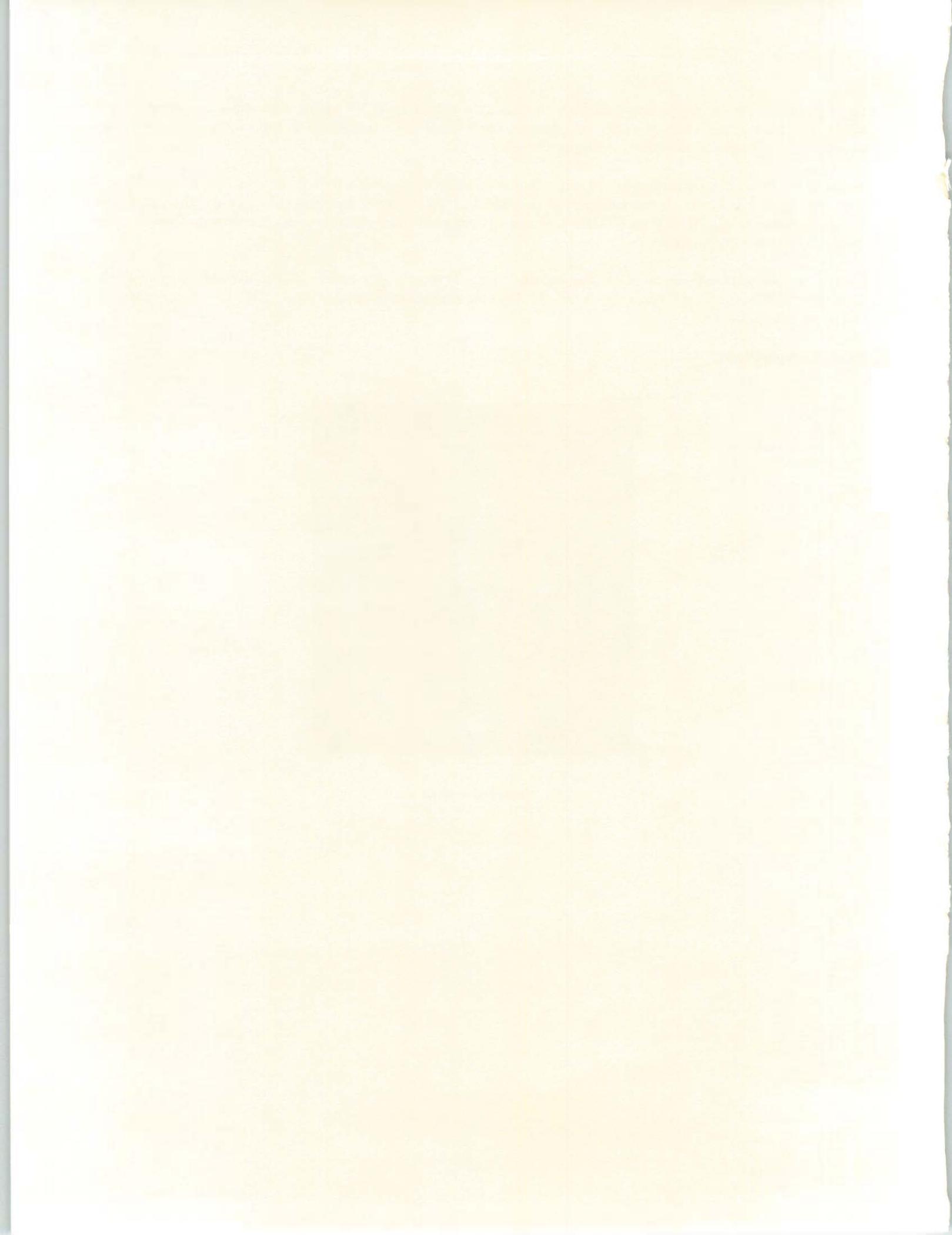
Artiste très polyvalente, on lui doit la chanson *L'île ronde* en 2000, et la réalisation partielle de la chanson thème du 150^e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse en 1985 : *Saint-François, je me souviens*. Elle fait aussi des messages commerciaux. Mme France Duval enseigne également le chant classique aux cégepiens du Campus Notre-Dame-de-Foy de Saint-Augustin.

En mai 2004, Mme Duval sera de la création mondiale de « Fernand » de Charles Gounod avec le Nouveau Théâtre Musical et l'Orchestre de l'Estuaire de Rimouski. Un enregistrement est prévu avec ARTE, la chaîne franco-allemande de télé culturelle.

Fierté beaucevilloise!



Mme France Duval
(source : Mme France Duval)



CHAPITRE 9

Les clubs sociaux et la vie communautaire

La vie palpite sous différents aspects. La communauté beaucevilloise bénéficie de l'apport de la culture de nos artistes et artisans. Quant à eux, les clubs sociaux, tels les Chevaliers de Colomb, les Filles d'Isabelle, les Clubs Optimiste, Rotary et Inner Wheel collaborent à confectionner un tissu d'entraide plus humain.

La TV communautaire, le Comptoir Familial, l'ex-Comité des Citoyens, la Brigade Ambulancière St-Jean, le Club de l'Âge d'Or, le Club Parentaïde, la Corporation de l'Île Ronde, les marguilliers paroissiaux, les maires et conseillers municipaux, sont voués au bien-être de la collectivité beaucevilloise.

1870

1870

1870

1870

1870

1870

1870

1870

1870

1870

Les clubs sociaux et la vie communautaire

par
François Bolduc

Parmi les activités de la vie communautaire, les associations et clubs sociaux ont joué un rôle très important pour le développement des citoyens. Ils sont souvent un élément complémentaire au développement individuel et également un moteur pour le développement de la vie économique, culturelle et sociale.

Au début du siècle surtout, considérant la presque absence des médias écrits (journaux) ou parlés (radio, télévision), plusieurs mouvements prenaient naissance le dimanche à l'église (ou même à la porte de l'église), endroit privilégié de rassemblement de toute la population d'une petite ville et des paroisses avoisinantes.

En 1904, la Fabrique St-François desservait le territoire de Beauceville, Notre-Dame de la Providence (fondée en 1925), Saint-Alfred (1926) Saint-Simon (1928), Beauceville-Est (séparée en 1930) et Saint-François-Ouest (séparé et incorporé en 1933). Le principal lieu commun à tous était l'église St-François.

Il va sans dire que les religieux (prêtres, frères, sœurs) ont grandement encouragé la formation de plusieurs mouvements. Pensons à la Jeunesse Étudiante Catholique (J.E.C.) et son pendant au niveau des adultes, la Jeunesse Ouvrière Catholique (J.O.C.). Quant à eux, les Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc prênaient l'abstinence totale de consommation de boisson alcoolisée.

Considérant que les groupements et mouvements religieux sont traités dans un autre chapitre, nous limiterons le présent chapitre aux nombreux mouvements laïcs de Beauceville. Il est à noter que le présent chapitre a pour but de **regrouper à vol d'oiseau des organisations communautaires** bien de chez nous, animées par des Beaucevilloises et Beaucevillois pour le plus grand bien de la communauté locale et même régionale. Une autre section du livre du centenaire était disponible pour faire toute la lumière sur ces bénévoles et leurs réalisations diverses.

En prenant référence au livre du 150^e de l'érection canonique de Saint-François réalisé en 1985, les clubs sociaux et mouvements communautaires, qui ont existé ou qui existent encore, sont les suivants : (ceux qui sont encore actifs sont en **caractères gras**) :

La Chambre de commerce de Beauceville fit ses premiers pas le 26 mars

1912

Ses buts premiers sont : la promotion et le développement commercial de ses membres en favorisant l'achat local. Son fonctionnement a été sporadique avec quelques intermissions au cours du siècle. De 1978 à 1984, elle fut remplacée par l'Alliance Économique du grand Beauceville.





Logo du Régiment de la Chaudière auquel le Corps de cadets est affilié.

Le Corps de cadets 619 de Beauceville, incorporé le 28 septembre

1914

Les instigateurs de la venue du corps de cadets sont les Frères Maristes. C'est le Frère Marie-Béatrix qui était le directeur du Collège du Sacré-Coeur et le Frère Marie-Théophane en fut le promoteur. À sa fondation, le nom était BATAILLON DE CADETS DU COLLÈGE INDUSTRIEL DE BEAUCEVILLE.

Les buts du Corps de cadets sont de favoriser chez la jeunesse les qualités de bon citoyen et de leadership, promouvoir la bonne condition physique et stimuler l'intérêt de la jeunesse dans les éléments terre, mer et air des forces canadiennes. La devise du Corps de cadets est : « Tant vaut l'érable... tant vaut la sève »

Le Cercle de Fermières de Beauceville a fait ses premiers pas en janvier

1916

Il fut incorporé en 1916. Sa devise est « pour la terre et le foyer ». Vouée aux intérêts de la femme tant urbaine que rurale, cette association fait l'enseignement et la promotion des arts ménagers traditionnels de façon à transmettre de génération en génération notre patrimoine. L'organisme s'intéresse également au développement de la culture personnelle de ses membres.

Le Cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc

1920

Voué au développement social, il permettait des loisirs à ses membres, en organisant des soirées où les boissons alcooliques étaient absentes. L'abstinence totale de boisson alcoolique était requise pour ses membres. Nous pensons qu'il fit ses débuts vers les années 1920 jusque vers 1970.

La Jeunesse Ouvrière Catholique (J.O.C.)

1937

La Jeunesse Étudiante Catholique (J.E.C.)

1937

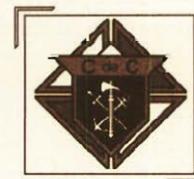
Deux organismes qui faisaient la promotion et favorisaient l'implication de la jeunesse tant pour les besoins étudiants, civils que religieux. Ces associations étaient habituellement sous la supervision du vicaire de la paroisse. Elles ont été actives jusque vers les années mil neuf cent soixante-dix.

Le Conseil 2910 des Chevaliers de Colomb de Beauceville

Ils font leurs premiers pas en 1944 et le mouvement devient officiel le 6 mai

1945

Les Chevaliers de Colomb ont été et sont encore des supporteurs de l'Église. Dans le livre du 150^e de Saint-François, aux pages 164 et 165, il est mentionné dans les prônes de l'époque que les Chevaliers de Colomb auraient versé \$1000 en novembre 1944 et \$825 en septembre 1945 pour la construction de la chapelle Fraser :



« Ils étaient certainement du chantier comme participants aux corvées qui étaient organisées durant les fins de semaine de l'année 1945 pour la construction de la chapelle.

Les Chevaliers de Colomb se sont construit un siège social au 463-A du boulevard Renault. En plus d'abriter une salle de réception pouvant accueillir 200 personnes au sous-sol, le rez-de-chaussée est occupé par les bureaux du siège social de la Corporation Ambulancière de Beauce (CAMBI). Enfin, en organisant des brunchs et des soupers bénéfiques de huit à dix fois par année, les Chevaliers de Colomb versent des sommes importantes à d'autres organismes d'entraide et humanitaires.

C'est certainement l'association la plus présente actuellement à Beauceville puisque ses locaux sont ouverts tous les jours et son membership est composé de plus de quatre cents membres actifs. Parmi les membres qui étaient là lors de la fondation des Chevaliers de Colomb à Beauceville et qui sont toujours membres en 2004, notons, entre autres, Benoît Turgeon et Roland Cloutier. »



Le siège social et salle des Chevaliers

Les Auxiliaires Bénévoles de Beauceville connaît ses débuts en **1952**

Elles furent d'abord connues sous l'appellation de « Dames patronnesses de la St-Vincent de Paul ». Ses activités sont surtout concentrées au Foyer de Beauceville (C.H.S.L.D.) pour donner un peu de soleil aux résidents. Elles organisent des petites fêtes, distribuent des fruits et friandises lors de l'accueil et surtout elles assurent une présence régulière auprès de ces aînés souvent négligés ou sans famille. Une vente de délicieuses pommes à tous les automnes leur assure les fonds nécessaires à leur fonctionnement.

Les Filles d'Isabelle (Cercle Catherine de Léry) ont été fondées en **1955**

Le Cercle no 943 a comme devise : Unité, Charité, Amitié et Fraternité. L'aide au clergé et aux familles les plus démunies fait partie de leur quotidien. En 1956, elles ajoutent le comité du comptoir familial qui recueille les vêtements encore bons et propres pour les donner aux nécessiteux. Certaines bénévoles nous reviennent depuis plusieurs années, telles mesdames Gabrielle Roy, Adrienne Fecteau et Florence Rodrigue.



Le Club Rotary de Beauceville

1958

Sa devise : cultiver l'idéal de servir l'intérêt général dans la dignité. Ils tiennent un souper hebdomadaire, le mardi à 18:30 heures. Ils ont été les responsables de nombreuses réalisations, entre autres, l'installation du système de son dans l'aréna, le prêt de prothèses et chaises roulantes aux personnes invalides, secours aux familles éprouvées. Tous les hivers, vers 1990, ils ont organisé « La Ripaille », une soirée bénéfique reconnue pour sa bonne bouffe et son excellente musique. Depuis 1975, le Rotary organise le Tournoi Provincial de hockey de catégorie atome.





La Chambre de Commerce des Jeunes de Beauceville, fondée le 5 avril

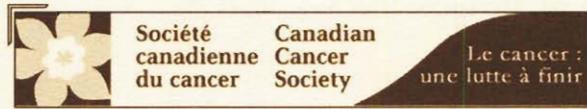
1959

était la section jeunesse de la Chambre de Commerce. Ils ont été très dynamiques dans les années '60 en organisant un carnaval pendant quelques hivers. L'été, une fête foraine remportait beaucoup de succès avec une compétition de balle-molle, « Le cheval au bâton », où les participants étaient montés sur des chevaux. Ils ont également organisé des cours de personnalité où l'on apprenait à parler en public ; ils ont aussi mis sur pied des cours de conduite préventive. Denis Morin en fut le président fondateur. Entre autres, Georges Bolduc, Andrée Roy, Anita T.-Rodrigue furent présidents(es). Anita Rodrigue fut également responsable au niveau régional.

La Société Canadienne du Cancer (secteur Beauceville)

1960

À tous les ans, le comité nous revient avec sa campagne de collecte de fonds. Pendant l'année, ils sont également présents lors d'un décès au salon funéraire et recueillent sur place les dons des généreux citoyens de Beauceville.



Le Club Sportsman de Beauceville

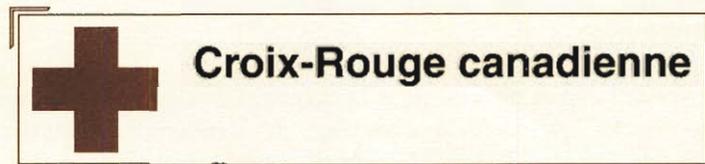
1961

Fondé pour promouvoir la conservation de la faune, ce regroupement d'amis de la nature et pêcheurs sportifs possède un chalet au Lac Rond. Ils font l'ensemencement de truites pour le plaisir de ses membres.

La Société Canadienne de la Croix Rouge (secteur Beauceville)

1962

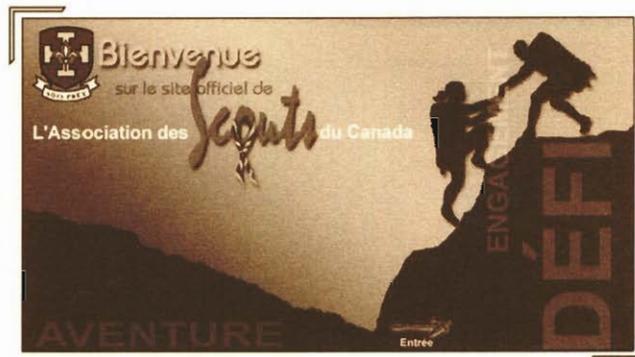
Deux à trois fois par année, des collectes de sang sont organisées. La collaboration des Chevaliers de Colomb et du Club Optimiste est toujours très appréciée. Depuis 1985, l'organisme opère au Québec sous le nom de Héma Québec.



Le Carillon de la Chaudière

1967

Une cinquantaine d'hommes et de femmes forment cette chorale talentueuse. Chaque semaine, on se réunit pour fraterniser et pratiquer des chants, souvent agrémentés d'intéressantes chorégraphies. Deux ou trois spectacles sont présentés annuellement et nous comblent harmonieusement de soirées récitals.



Les Scouts et Guides E.B.A. de Beauceville

1969

Dédié aux jeunes de 9 à 18 ans, ce mouvement favorisait le développement du caractère et le respect au sein d'un groupe. Aussi, en saisons différentes, plusieurs stages en nature permettaient l'apprentissage de la survie et le respect de la nature. Faute de bénévoles, les activités ont été suspendues à la fin de la décennie 1990.

Le Club de Motoneige de Beauceville

1969

Cette association a été fondée pour favoriser la pratique du sport de la motoneige en toute sécurité, en balisant des pistes et routes à cet effet. De plus, le club s'est doté d'un chalet pour les membres et les nombreux visiteurs. Des sentiers de ski de fond se sont ajoutés au cours des années.

La Corporation de l'Ambulance St-Jean a obtenu sa charte le 14 juin

1970

Plusieurs Beaucevillois(es) ont bénéficié de cours de secourisme. Il peuvent à leur tour assurer ainsi les premiers soins lors de différentes activités sportives ou réunions publiques. Mme Madeleine Lessard est l'une des personnes qui a assumé la responsabilité de l'organisme pendant une longue période.



Par la prestation de programmes de formation et de services communautaires, la mission de la Corporation est de permettre aux Canadiens d'améliorer leur santé, leur sécurité et leur qualité de vie.

Le Club Optimiste de Beauceville

1971

L'aide à la jeunesse est le sujet principal des soupers hebdomadaires de ce club de service. Parmi les réalisations du Club Optimiste, notons le festival Optimiste qui s'étendait du 27 juin au 2 juillet lors des années 1978 à 1985. La principale attraction de ce festival était un berce-o-thon du mercredi au dimanche midi. Les profits réalisés servent aux œuvres optimistes.



Depuis 1992, le cyclo-famille prend la relève. Il s'agit d'une semaine prônant la sécurité en bicyclette, programmée pour le dernier dimanche du mois de mai de chaque année. L'avant-midi est surtout consacré à des activités de sécurité en bicyclette et l'après-midi est agrémenté de randonnées de 10, 15, 30 et 40 kilomètres le long de la Chaudière, vers Sainte-Marie et le tout se termine par un buffet santé.

Des dons importants ont été effectués à la Fondation de l'Hôpital de Beauceville \$10,000, au Centre de la Petite Enfance « Au Jardin de Dominique » \$20,000, prêt sans intérêts au Club de golf de Beauceville. Enfin, en collaboration avec la Ville de Beauceville, la réalisation du Centre Communautaire Optimiste au 540 boulevard Renault a été rendue possible.

Depuis 1971, deux membres-fondateurs sont toujours en service en 2003-2004 : Denis Morin et François Bolduc.



La salle communautaire Optimiste construite en 1983

Le Club des Aînés de Beauceville (l'Âge d'or)

1971

Les aînés ont beaucoup de temps libres. En 1971, ils décident d'avoir leur propre association avec des activités plus orientées sur leurs besoins. Ils se regroupèrent pour discuter de problèmes communs. En réalisant les forces que le « pouvoir gris » pouvait posséder, ils sont devenus un important organisme de représentation auprès des différents paliers de gouvernements. Il y a également un grand secteur récréatif dans leur programmation : plusieurs sorties de voyages en autobus et de nombreuses après-midi ou soirées récréatives. On peut ainsi rompre l'isolement et s'entraider.

La Corporation des Sports Mineurs

1973

Pour les jeunes de 6 à 18 ans, elle prend en charge l'organisation des équipes de hockey de tous les niveaux. Une organisation de bénévoles qui a bien sa place à Beauceville.

La Télévision Communautaire de Beauceville (canal 13)

1974

Ce média fut longtemps l'un des rares moyens de communication locale. Il connaît une période très populaire dans les années 1980 à 1990. En 2004, la TVCB a toujours sa place chez nous. René Dumont, Hervé Poulin, Mario Morin, Gilles Veilleux, Danielle Roy, François Bolduc, Roger Lessard, Christian Duval, Lévy Mathieu, Jean-Philippe Poulin ont été les présidents (e).

L'Association des Familles Monoparentales de la Chaudière

1974

Comme son nom l'indique, les membres de cette association sont des parents séparés, veufs ou divorcés. Ils mettent en commun leurs expériences parentales dans le but d'améliorer leurs existences et celles de leurs enfants.

Citoyens Plus

1975

C'était une association qui avait comme principal objectif de regrouper le pouvoir d'achat de citoyens démunis pour obtenir des escomptes de différents commerces. Jadis, on y distribuait aussi des vêtements au besoin des membres.

Le Club de Patinage Artistique

1976

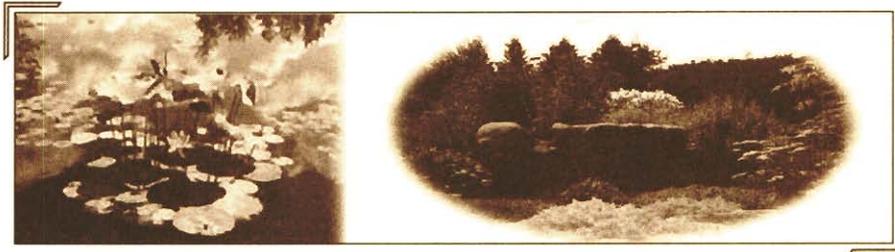
Depuis l'ouverture de l'aréna en 1972, les fondateurs de cette organisation sentaient qu'une structure devait être en place pour l'utilisation de cette ressource. C'est pourquoi des bénévoles organisèrent de la formation en patinage artistique et incorporèrent le club le 5 décembre 1978. Ils réalisent également chaque année un spectacle mettant en vedette les jeunes patineurs (ses) de quatre à dix-huit ans.

La Société d'horticulture et d'écologie de la Beauce

1977

C'est Mme Marguerite Pomerleau Quirion, femme d'agriculteur, qui eut l'idée de fonder cette association qui obtint sa charte le 11 octobre 1977. Les buts premiers étaient de promouvoir le goût de l'horticulture, de sensibiliser les gens à l'écologie et partager les connaissances sur le jardinage, la culture des fruits et légumes, l'entretien et le développement des plantes et fleurs.

Cette organisation de chez nous accueille des membres des villes et paroisses environnantes.



La Corporation Culturelle Rigaud-Vaudreuil

1977

Elle a été fondée pour regrouper, conserver les archives et promouvoir notre patrimoine. Sans trop de ressources ni locaux, cette organisation à caractère historique survit depuis sa fondation grâce à de tenaces bénévoles. Entre autres, ils ont réédité en 1981 les notes sur la paroisse Saint-François-de-la Beauce qui avaient été écrites en 1891 par le curé Benjamin Demers.

L'un des membres encore très actifs, Roland Poulin, continue d'être le gardien de notre passé. Grâce à la collaboration de la Fabrique qui lui prête un local, l'actuelle **Corporation du Patrimoine de Beauceville** entrepose des souvenirs de nos ancêtres beaucevillois.

Depuis quelques années, on connaît cet organisme sous l'appellation de Corporation du Patrimoine de Beauceville. Il ne faut pas la confondre avec le Comité Patrimoine Action de Beauceville Inc., mis sur pied en 2003 pour le centenaire de vie urbaine.

Bienvenue à la relève.

Jagribecs

1978

Ce regroupement de jeunes agriculteurs (18-35 ans) a pour but de mettre en commun les différentes connaissances en rapport avec leur profession. Les rencontres sont également l'occasion d'analyser les politiques et ressources gouvernementales. La relève agricole se prend en main. Le 1^{er} président fut Rémi Bolduc.

L'Alliance Économique du Grand Beauceville

1978

Cette organisation remplaça la Chambre de Commerce et donna un certain élan économique à Beauceville. Pendant son existence, on assista à la construction de l'édifice du Cinéma Rex, du Marché Beauceville IGA et du Magasin Coop. L'Alliance, en collaboration avec les propriétaires du Cinéma Rex (Paul-Eugène Busque), celui du IGA (Jacques Labbé) et Camil DuSault (directeur-gérant au conseil d'administration du Magasin Coop) acceptèrent de regrouper les trois bâtisses pour former **un centre commercial**. Les immeubles de la succursale de la Banque Canadienne Nationale, la résidence de Jean-Marc Toulouse, de Cléophas Grégoire ainsi que la bâtisse J. Alonzo De Blois furent achetés par la Coop. Un plan pour regrouper ces bâtisses fut réalisé par Paul-Eugène Busque ; alors, de nouveaux locataires se pointèrent pour occuper les locaux projetés.

C'est ainsi qu'un deuxième groupe, possédant des commerces un peu plus au sud sur le boulevard Renault, décida lui aussi de bâtir un centre commercial. Leur idée n'eut pas trop d'effet jusqu'à ce qu'un homme d'affaires très à l'aise financièrement s'associa au projet. Bien sûr, il ne pouvait y avoir deux centres commerciaux à Beauceville. Les deux projets tombèrent à l'eau et la crise inflationniste du début des années 1980 (taux d'intérêts grimpa jusqu'à 25%)

conduisit plusieurs entreprises à la faillite. On enterra le rêve d'un centre commercial ainsi que l'existence de l'Alliance Économique du Grand Beauceville.

Le Comité des Citoyens de Beauceville

1978

Jean-Paul Duchesne en fut le 1^{er} président. Le Comité fit des représentations pour la construction d'un nouveau pont. En 1979, le gouvernement prenait des engagements et en 1980, le nouveau pont était construit. Par la suite, ils concentrèrent leurs efforts pour réaliser différents projets, entre autres, le Parc du Rapide du diable.

Séréna Beauce

1980

C'est une association de parents qui a pour but de contrôler de façon naturelle les naissances, sans le recours à la pilule.

Les Avant-Gardistes de Beauce

1984

Cette organisation a été fondée pour faire des pressions afin de conserver nos services à Beauceville. Garder le Centre Hospitalier fut au cœur de sa lutte. Ils s'occupèrent également de l'accueil des nouveaux arrivants.

Le club Inner Wheel

1984

Il regroupe les conjointes des Rotariens. Les membres se rencontrent sporadiquement au cours de l'année rotarienne et le but premier est de fraterniser. Les membres collaborent à certaines activités organisées par les Rotariens.



Le club de golf de Beauceville

1987

À l'automne 1986, après une réunion du Club Optimiste, deux membres se racontent leurs vacances estivales. L'un d'eux, Hilaire Turmel, souligne à François Bolduc qu'il avait utilisé un grand champ près de sa résidence d'été au rang St-Charles (la Plée) pour pratiquer ses coups de départ de golf.

Notre ami Hilaire savait très bien que ce champ appartenait à François et lui souligna que ce beau coin de nature serait très approprié pour y partir un « drive-in ranch ». C'est ainsi que l'idée d'un champ de pratique de golf fit son chemin. L'équipe se forme avec Michel Cliche pour les documents officiels, Emmanuel Roy pour le secteur terrain et Raymond Rodrigue aux subventions. Ils démarrèrent la réalisation du Club de golf de Beauceville.



Le « club house » du golf construit en 1992

Le Comité d'Aide de Beauceville (CAB)

1989

Cet organisme fait la cueillette de plusieurs biens : meubles, vêtements, appareils ménagers et nourriture. Il en fait la distribution auprès des personnes démunies. Ce comité de bénévoles a acquis un local sur la 95^e rue Fraser.



Local du comité d'aide, 95^e rue Fraser

Le Club Octogone de Beauceville

1991

Fondé par le Club Optimiste, les 14-18 sont la clientèle visée par l'association. Le but de cet organisme est de développer le leadership chez les jeunes. Depuis une dizaine d'années, ils collaborent également au Tournoi Atome Provincial de Beauceville.



Le Club Parentaïde

1992

Il est une association qui s'adresse aux jeunes parents. Le but avoué est d'échanger des trucs et moyens pour bien conduire leurs enfants, des premiers pas jusqu'à l'adolescence. Plusieurs activités d'entraide sont mises sur pied ; entre autres, depuis peu, sous l'instigation de Hélène Fortin et de son époux Claude Veilleux, le Club parraine l'activité du temps des Fêtes, « l'arbre magique » destinée à procurer des cadeaux aux enfants défavorisés. À remarquer le récent prix "Droits et Libertés" décerné à la fondatrice du club, Louise Mathieu.

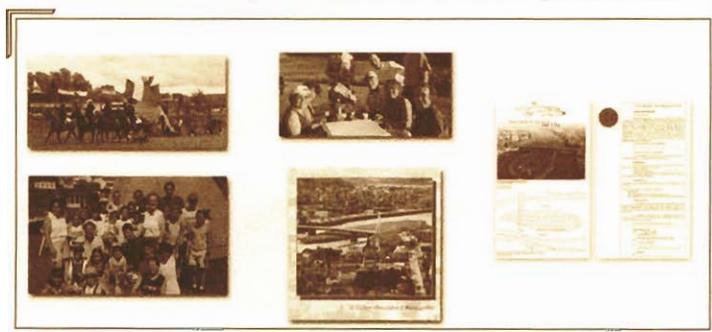
La Corporation de l'Île Ronde

1998

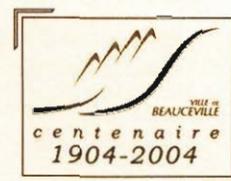


C'est à partir d'indices du passé et après maintes discussions, permissions et réglementations que les promoteurs du projet actuel ont concrétisé leur rêve, celui de **rendre accessible et d'aménager l'Île Ronde de Beauceville**. L'idée a pris son envol en octobre 1998 quand trois joyeux lurons, issus de trois générations successives, ont décidé de raviver l'esprit d'entraide des Beaucerons et pour leurs enfants, d'influencer positivement l'Histoire.

C'est sous le thème " Viens mettre ton pied sur l'Île " qu'une campagne de financement a permis d'amasser plus de 250 000 \$ et ainsi propulser dans le 21^e siècle ce projet de société. Chaque don, qu'il soit en dollar ou en matériel, est converti en pieds carrés de terrain à raison de 1 \$ du pied carré et est officialisé par la remise d'un droit de propriété symbolique.



C'est un comité qui a été formé principalement pour préparer le centenaire de la ville. Cependant, considérant le manque d'archives et de lieux pour les conserver, ce comité continuera d'exister pour palier aux besoins du patrimoine de Beauceville.



Les buts inscrits à la charte de l'organisation sont :

- Offrir à la population des activités soulignant le patrimoine sous toutes ses formes et ce à tous les niveaux possibles d'intervention.
- Sensibiliser la communauté à l'importance de préserver le patrimoine par le biais d'activités et d'événements.
- Répertorier et mettre en valeur les édifices et endroits à caractère historique.
- Implanter un circuit touristique historique pour la population et les touristes.
- Recevoir des dons, legs et autres contributions de même nature, en argent, en valeurs immobilières ou mobilières, administrer de tels dons, legs et contributions ; organiser des campagnes de souscription dans le but de recueillir des fonds pour les achats du comité.

Saviez-vous que...

1-Certains concitoyens (ennes) ont fait partie de plusieurs clubs ou associations, souvent de front pendant la même période... Entre autres, chapeau à **Anita T.-Rodrigue, Monique Toulouse-Bolduc et à toutes ces femmes qui se sont dévouées dans l'ombre à Beauceville, au fil des ans.**

2-Quant à lui, **Roland Cloutier** a été membre de la J.O.C, du club Rotary, gouverneur du Rotary international pour les régions de la Nouvelle-Angleterre et de l'est du Québec, membre actif des Chevaliers de Colomb, du Carillon de la Chaudière, chanteur de la Fabrique, instigateur de la Rencontre à Beauceville, président du Club et du Tournoi Atome Rotary, président de la Caisse Populaire. De 1960 à 1990, il fut également le maître de cérémonie officiel de presque toutes les soirées publiques de Beauceville.

3-Que **Gérard A. Roy** fut un des responsables du Corps de cadets, de l'Ambulance St-Jean, des Chevaliers de Colomb ; en 2003, les mérites de bénévolat de Gérard (et de son épouse Angélique) ont d'ailleurs été reconnus par la gouverneure générale. Voici le texte qui fut publié dans les quotidiens de la province :

La gouverneure générale décerne 49 Prix pour l'entraide.

Le 27 août 2003

Ottawa — Son Excellence la très honorable Adrienne Clarkson, gouverneure générale du Canada, a annoncé aujourd'hui les noms de 49 récipiendaires du Prix du gouverneur général pour l'entraide.

Angélique Pigeon et Gérard Roy, Beauceville (Qc)

Prix du gouverneur général pour l'entraide

En 1973, Angélique Pigeon et Gérard Roy ont fondé le Foyer de la Fraternité pour vieillards abandonnés à Port de Paix en Haïti. Depuis ce temps, en collaboration avec les paroissiens de Beauceville, ils recueillent quelques milliers de dollars par année pour assurer le fonctionnement du foyer. L'argent récolté fournit de la nourriture, des vêtements et des médicaments à une cinquantaine de personnes sans ressources. Ils ont également participé à la création de la Maison Collaboration Mission Mariste, un organisme offrant aux jeunes Haïtiens les moyens de se nourrir et de s'instruire. Outre leur bénévolat pour les Haïtiens, ils sont des membres actifs de leur église et de nombreux organismes communautaires. Mme Pigeon et M. Roy ont consacré énormément de leur temps et de leurs talents pour

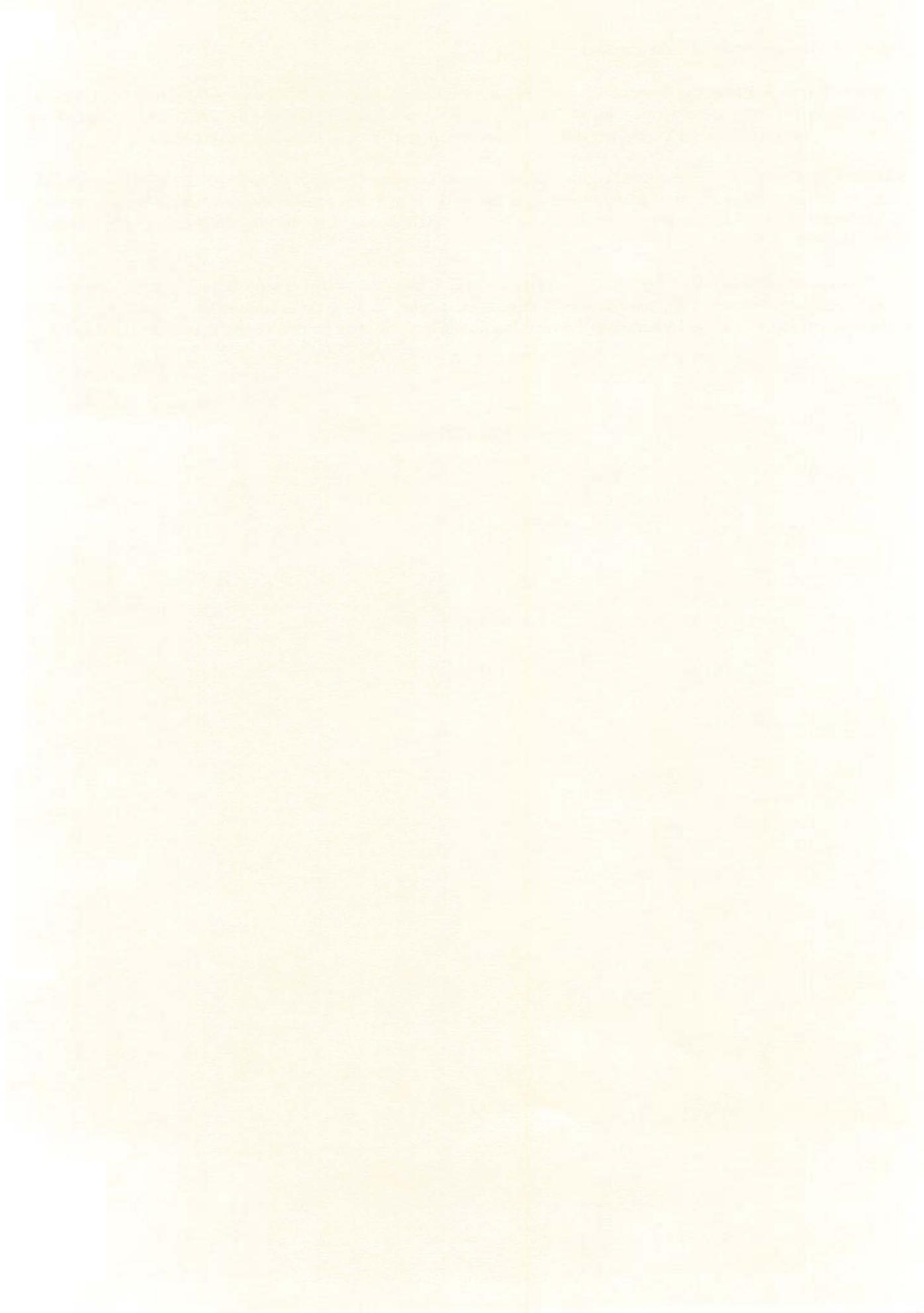
assurer l'avenir de personnes démunies en Haïti.

4- Gilles « Favo » Veilleux fait du bénévolat depuis une quarantaine d'années ! On l'a vu entre autres, à la Chambre de Commerce des Jeunes, aux sports mineurs, à la télévision communautaire, au comité de l'aréna et depuis plusieurs années, au Club de Motoneige de Beauceville. Un animateur hors pair de la vie communautaire.

5-Andrée Roy a œuvré, entre autres, comme présidente de la Jeune Chambre de Commerce de Beauceville. De plus, elle fut secrétaire-archiviste, animatrice et administratrice de la Télévision Communautaire de Beauceville. On se souvient de ses reportages journalistiques et radiophoniques des matchs de hockey de la Ligue Senior Molson.

Elle fut aussi membre de la Corporation de l'aréna et du C.A. des Avant-Gardistes de Beauce. Dernièrement, son implication communautaire habituelle l'amène à devenir co-auteur du livre du centenaire de vie urbaine de 2004, vice-présidente du comité de l'album-souvenir et administratrice du Comité Patrimoine Action de Beauceville Inc.





CHAPITRE 10

Les sports et loisirs

Avant 1966, la Chambre de Commerce des Jeunes de Beauceville s'implique dans l'organisation de l'O.T.J. du Platin et des tournois de hockey Pee-Wee. Depuis une trentaine d'années, le Tournoi Provincial Atomes Rotary de Beauceville jouit d'une grande renommée. Aujourd'hui, l'organisation sportive est diversifiée et bien structurée.

Autrefois, il y avait toujours des bénévoles pour arroser les patinoires extérieures du Collège du Sacré-Cœur, du "Canadien de Beauceville", de L'Éclaireur, du Manoir des Ormes et du P.H. Bernard. De nos jours, l'entraide a place au Club de Motoneige, au Club de Patinage Artistique, à la Corporation des Sports Mineurs de Beauceville...

Le bénévolat, une belle leçon de vie pour la relève sportive.



Les sports et loisirs

par
André Garant

Autrefois faire du sport rimait avec dehors. Il y a presque 100 ans, combien de jeunes ont glissé en traîneaux, en diables ou en pites dits "tape-culs", dans la côte des quarante arpents, la route 108 ?

«...et on arrivait tout excités, les joues rouges, dans le porche du magasin général du 1^{er} maire de Beauceville, P.Cyprien Fortin, au bas de la côte ! », se souvient, en 2003, le "bijoutier" Patrick Doyon, né en 1914.

Le cœur en amourette pour un petit gars du coin, une jeune fille patine des arabesques sur la glace de la rivière Chaudière. Patinage artistique. On joue au hockey sur les étangs, Aurèle Joliat et Howie Morenz du Canadien de Montréal revivent. Participaction. Esprit d'équipe, idéal, dépassement personnel, air pur. Sans doute, le Collège du Sacré-Cœur est précurseur avec la « gymnastique avec barre à boules, massues, haltères, parallèles, cheval allemand, pyramides. Le tennis sur table, le badminton et le punching bag ».

En août 1909, les courses de chevaux enflamment avec rien de moins que 425\$ en bourses! Paraît-il que la poudre "Champion" guérit la toux et la gourme des chevaux. En 1911, le journal L'Éclaireur résume l'année :

« La saison fut fructueuse aux courses, à la lutte, au baseball et au hockey ».

En 1913, le Beauceville du lanceur Henri Renault affronte le Senior des Frères Maristes. En août 1914, L'Éclaireur annonce une partie de baseball entre le Club Gilbert et Beauceville (entrée dix sous et estrades dix sous). Trois ou quatre parties annuelles entre Beauceville et... son éternel rival georgien, champion de la Ligue de Beauce au baseball 11 à 5, le 2 septembre 1923 contre... Beauceville. En 1929, Gérard Veilleux est gérant du club de balle de Beauceville. Plus tard, on se plaint au commanditaire, la Brasserie Dow, que le poste CHLP de Montréal diffuse mal les parties de baseball des Royaux.



Le club de baseball Beauceville, en juin 1920... devant des partisans endimanchés.
On se croirait au fin fond des États-Unis.
(Collection privée Clément Jolicoeur)

En 1934, le festival d'hiver de Beauceville couronne Suzanne Fortin ; le magasin Caius Roy annonce un chandail de golf à 1.10\$, qui dit mieux? En 1927, une paire de patins "Le Collège" se vend 3.45\$ et le "Howie Morenz" 4.95\$.

En 1933, le Club de hockey de la Ligue de Beauce, **Le Canadien de Beauceville**, propriété de Jos. Godbout, compte sur Maurice Grondin, Marcel Poulin, Henri Lacombe, Louis-Philippe Fortin, Henri Doyon, Jean Duquet, Oscar Nadeau, J.H.Lachance, Lionel Demers, Alphie et G. Berrigan, Allen Mitchell, Paul Couture, T.Cadoret, Conrad Parent, Charles Belleau, etc.

En septembre 1933, en prévision de l'Halloween, le Club vend des billets de participation au concours « Qui sera le gars ou la fille la plus populaire de Beauceville? Et chaque sous versé ira donner cent votes au candidat choisi ». En '32-33, le Canadien est champion de la Ligue de Beauce. En '34, le Canadien remporte la Coupe Léveillée. Comme dans la LNH, bien avant les sifflets, les arbitres signalent-ils les infractions et les buts par une clochette? 1910-1920-1930...



Le Canadien de Beauceville, champion de la Ligue de Beauce en 1932-1933...
À l'époque des neuf équipes de la LNH, le Tricolore de Montréal du capitaine (et gardien de buts) George Hainsworth no 1, de Sylvio Mantha no 2, d'Howie Morenz no 7. (Fonds Jean-Marc Bisson)

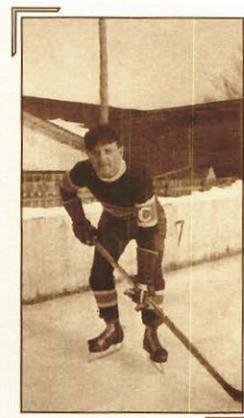
En 1938, la Chambre de Commerce de Beauceville consulte un expert norvégien, H.Smith-Johanssen, pour évaluer le potentiel de ski régional. L'Européen évalue l'arrière de l'Hôpital Saint-Joseph de Beauceville comme le site offrant le plus de facilités en Beauce. Le 10 mars de la même année, le rédacteur Georges Bonin de L'Éclairer écrit :

« **La Beauce est une 2^e Suisse.** Oui et Beauceville ne le cède en rien à tous les autres endroits de la région ».

Malgré tout, Vallée-Jonction obtiendra son centre de ski en 1939 (fermé en 1997) et les « trains des neiges bondés de touristes ». Il faut dire qu'en 1934, un train spécial de raquetteurs part de Québec pour Beauceville. Le club local est connu sous le nom de **Raquetteurs Chaussegros**. En 1948, on organise le **Centre de ski de Beauceville Enr.** Aussi, grâce à la volonté de l'abbé Charles-Eugène Houde, de Roland Fortin et de Jean-Guy Larouche, paraît-il que le Platin fut doté dans la décennie 1950 d'un remonte-pente de ski.

En 1938, l'Archevêque de Québec se plaint de la tenue sportive « des personnes du sexe » : skieuses, raquetteuses, patineuses, à la mode déplacée, voire risquée. Faudra-t-il se couvrir d'un manteau pour recevoir la communion?

Pour aller à l'école, se rendre au village, faire des commissions, une longue marche recharge la batterie des rêveries. Ces randonnées en solitaire évacuent la grande promiscuité des grosses familles, refont des mollets et nettoient les poumons. Gratuité du dehors. Liberté. Faut-il aller "crire" les vaches? On met les pattes à son cou. Course, jogging d'antan.



Dans les années 1930, casquette à la Aurèle Joliat, un "Canadien de Beauceville" lance et compte... alias J. Dominique Bernard, futur maire de Beauceville. (Fonds Louise Bernard)

« La balle au camp polarise l'entrain des sportifs. Tous les dimanches, grande attraction dans la 3^e cour, où une équipe locale ou étrangère vient se mesurer avec le club senior du Collège, sous les yeux de toute la ville. La balle molle compte aussi ses favoris », se remémore Grégoire Giguère, finissant en 1945 du Collège du Sacré-Cœur.

Rappel du club de balle des "Nananes" de 1915. Les fameux joueurs seniors de "gouret", les "Invincibles" du Collège au hockey... très renommés en Beauce, depuis la fondation du Collège en 1894 ».

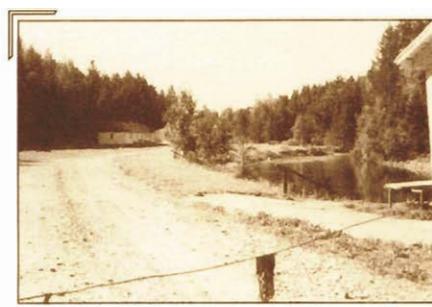
De plus, l'imagination est toujours au rendez-vous : s'inventer des passe-temps, des loisirs pas chers, des sports qui collent au rythme des saisons. Cueillir des pommes, des bleuets, des fraises, planter des patates, exercices physiques sains de personnes en croissance, d'adultes mûrs. Vive **le Platin** de la rivière du Moulin! On ne se prive pas des baignades dans la rivière Chaudière, entre autres, face au débosseleur Jean-Marcel Mathieu. Vers 1950, l'Hôtel Beauceville loue même des chaloupes sur la Chaudière.

Vers 1940, souvenirs de Léo Doyon qui, aidé d'amis, décide d'arroser la glace de la Chaudière en vue d'en faire une patinoire publique. De belles valse de Strauss étaient diffusées par le nerveux barbier Poulin dit "Tiguidine", qui opérait commerce au 2^e étage du magasin général d'Henri Lacombe, voisin du pont... un barbier, à cette époque, était surnommé celui qui baisse les oreilles de ses clients! Raymond Lachance et le cordonnier Louis "Trist de Trist" Mathieu étaient autrefois bien impliqués dans le domaine du baseball.

Vers 1935, **le tennis** se pratiquait chez le dentiste J.Alonzo Jolicoeur, près du cimetière ; les frères Paul et Jean-Louis Veilleux, Jean-Luc Quirion etc. Plus tard, avant la construction de l'École Saint-François en 1960, sur un terrain de la Fabrique, les joueurs de tennis y pratiquaient sur deux terrains, entretenus par Viateur Veilleux. Monsieur Veilleux glaçait aussi la patinoire de ce site... même de nuit! De 1987 à 1992, des ligues de tennis s'organisent, au Centre Culturel, sur un terrain simple. En 1988, un deuxième terrain est aménagé au même site. Depuis quelques années, ce sport municipal gratuit semble très populaire auprès de la jeunesse.

Vers 1956, le tour cycliste du Saint-Laurent d'Yvon Guillou émoustille les Beaucerons : de Québec à Saint-Georges en 3 heures 58 minutes et 26 secondes. En 1958, **Gaston Roy** à Raymond remporte pour la troisième année consécutive la classique de cyclisme beauceron de 25 milles ; "Pit" Létourneau de Saint-Georges est déclaré champion coureur de Beauce. **Jean-Baptiste Béland** (1904-1996) aura aussi habité Beauceville un certain temps ; "Poney Fast", l'homme-cheval de 5 pieds et deux pouces, 125 livres se confiait en interview à André Garant :

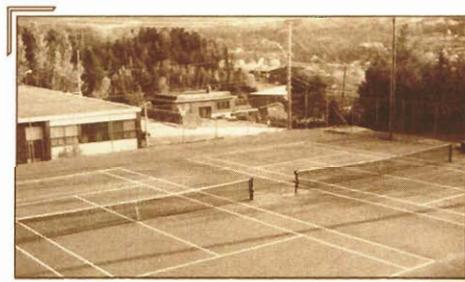
« En 1932, j'ai établi un record beauceron en parcourant les 57 milles à la course à pieds entre Lévis et Beauceville en 5 heures et demie. Aussi, contre trente coureurs, je cours huit milles en 41 minutes. En '54, à Saint-Georges, je bats un trotteur sur un demi-mille ». Fausse vérité? Baptiste était-il si fou que ça? Le spectacle le grisait, le mystère de la légende le stimulait. 1940-1950-1960...



Le Platin des belles années, 2 août 1976. (Collection privée Clément Jolicoeur)



Le terrain de tennis de l'O.T.J. de la Fabrique en 1958. (Livret du centenaire de l'église Saint-François d'Assise de Beauce 1858-1958)



Le terrain de tennis actuel, près du Centre Culturel. (Fonds Ville de Beauceville)

Le nageur Yvan Cliche,

du Platin au Lac Saint-Jean à la Manche

Charles-Edouard Cliche à Joseph inaugure son bureau de médecin à Beauceville le 15 janvier 1940. Sportif et père de sept enfants, le Dr Cliche entend bien montrer à nager à sa marmaille : Yvan, Louis, Gaétan, France, Francine, Mariette et Paul. Les étés passés au chalet familial du Lac Fortin de Saint-Victor de Beauce lui en offrent l'occasion.

Né à Beauceville le 23 juillet 1940, l'aîné Yvan fréquente la colonie de vacances estivale du Lac Trois-Saumons ; il y deviendra même instructeur de la Croix Rouge. À ce camp d'été, il se souvient de pauses de repos où il préférerait plutôt nager cinq milles. La jeunesse beaucevilloise de l'OTJ du Platin de la rivière du Moulin saura profiter de ses habiletés aquatiques. Comme un poisson dans l'eau...

Âgé de 15 ans, il admire son héros, le nageur Jacques Amyot de Sainte-Foy ; le 23 juillet 1955, en 11 heures 32 minutes et 10 secondes, Amyot sera le seul de sept participants à franchir les 26 km de la 1^{re} traversée du Lac Saint-Jean. L'adolescent de Beauceville est stimulé par cet exploit! Aussi, les habiletés sportives du Beaucevillois Gilbert Dionne carburent ses rêveries ; en 1963, le culturiste Dionne sera proclamé Monsieur Beauce. Recherche d'un idéal.

Plus fatigant pour les bras et les cuisses, moins rapide que le crawl, **la brasse** devient la spécialité d'Yvan. Passent les années. Yvan recréera d'abord ces nages de longue distance à proximité de son patelin. Toutefois, en 1959, n'a-t-il pas vaincu le **détroit de Northumberland**, entre le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard ?

Aussi, le jour de sa fête, le 23 juillet 1961, il parcourt trois fois le périmètre du Lac Fortin soit 18 milles en 13 heures. Le 19 août 1961, gonflé à bloc, il traverse le grand **Lac Saint-François** de Lambton sur 22. 8 milles... de 4 heures du matin à 23 heures, battant le record de la nage à la brasse de l'Anglais Matthew Webb, datant de 1899. Son ami, le sportif beaucevillois Hugues Veilleux, et Renée Veilleux, sont deux des accompagnateurs dans une chaloupe ; Jules Venne de CKRB diffuse l'exploit à la grandeur de la Beauce. Beauceville lui réserve une réception civique officielle. Dépassement de soi.



En 1961, la traversée du grand Lac Saint-François de Lambton par le réputé nageur beaucevillois, Yvan Cliche. (Fonds Hugues Veilleux)

Toujours à la brasse, il relève de plus le défi du **fleuve Saint-Laurent**, entre Neuville et Québec. Aussi, le 21 juin 1962, de 10 heures 30 à 17 heures 25 minutes, avec un vent de cinq nœuds et une eau à 68 degrés F., il relie Québec à Sainte-Anne de Beauré, malgré la crainte d'un changement de marée ; Jacques Amyot lui tient compagnie à la nage sur les quatre derniers milles. Yvan renforcit ses forces physiques... et psychologiques.

En 1962, il débute des cours de droit à l'Université Laval (voir bref c.v. d'Yvan Cliche au chapitre 13); sous la supervision du Québécois Benoit Drouin, il s'entraîne, entre autres, au Quebec Winter Club avec son idole de jeunesse, Jacques Amyot. Il mesure alors 5 pieds et huit pouces et pèse 170 livres.

Le 22 juillet 1962, il affronte les eaux froides et les courants de la Mistassini et de l'Aschouapmouchouan. En solo, il traverse ainsi les 22 milles de cette véritable mer intérieure du Lac Saint-Jean. Cette année-là, le Hollandais Herman Willemse remporte les 30 km de la 8^e traversée officielle en 9 heures et 3 minutes... 3^e position pour Régent Lacoursière et le 7^e rang pour Jacques Amyot. Après deux tentatives, de 8 heures 30 à 23 heures 39 minutes

(au crawl, il faut fournir 5 heures d'efforts en moins), Yvan Cliche sera le premier à traverser le **Lac Saint-Jean** à la brasse, de Roberval à Péribonka... tel qu'attesté par le juge Germain Savard de Péribonka, de son concitoyen J.J.Boivin, de Reynald Lalancette d'Alma et de son frère Louis Cliche. Pour l'alpiniste, les plus hauts sommets doivent être vaincus ; Yvan Cliche nage, nage et nage...

On suit de plus en plus la carrière de nageur d'Yvan Cliche. Son publiciste, le représentant de La Solidarité, Hector Poulin de Vallée-Jonction, moussa sa renommée en nourrissant les journaux ; il n'hésite pas à employer le titre de :

« Champion mondial de natation à la brasse ».

Cependant, la Traversée internationale du Lac St-Jean et la Fédération Internationale de Nage Amateure attendront en 1992 avant d'instaurer, pour la 1^{re} fois en Amérique, la coupe du monde en natation de longue distance. À la brasse, Yvan Cliche a alors prouvé appartenir à l'élite mondiale de la nage de longue distance !

Sur la rue Laurier, à la piscine du Quebec Winter Club, il étirera une longue nage intérieure de 20 milles de distance pendant toute une nuit. En 1963, il réoriente ses études en France au niveau de la psychologie. Le vendredi matin 30 août 1963, à 4 heures 11 minutes (16.5 degrés de l'eau), au Cap Gris-Nez du Pas-de-Calais en France, il affrontera rien de moins que les 21 milles de **la Manche**. Cette traversée, popularisée plus tôt par le Daily Mail, a cessé ses activités. Malgré tout, le défi est toujours là pour le Beaucevillois.

Dans l'eau, il se nourrit de bouillon chaud, de jaunes d'œufs dans du lait chaud, un peu de blanc de poulet chaud, d'oranges et de lait condensé. Le réputé Tom Pepper est aux commandes du convoyeur Thoric : à bord, Benoit Drouin et l'épouse d'Yvan Cliche, entre autres. À l'occasion, on lui fait entendre de la musique classique. La mer est déchaînée et les vagues l'immergent... Yvan veut réussir! Il a même vaincu les "South Goodwins" de la Manche, où se rencontrent de mauvais courants.

Robert Houette, le chronométreur officiel de la "Channel Swimming Association", donne ordre de le hisser à bord à 18 heures 31 minutes... après 14 heures et 20 minutes de lutte acharnée, si près du but, à environ 1 mille des côtes de Douvres en Angleterre. Un nageur américain et un Allemand déclarent forfait avant le départ ; au même point qu'Yvan, un nageur belge ne finira pas son périple, lui non plus. Houette déclare :

« Personnellement, je crois qu'il a moralement réussi cette traversée. Yvan n'a pas abandonné ; c'est moi qui ai donné l'ordre de le hisser à bord contre son gré, car c'était une question de vie ou de mort pour lui-même et pour les passagers du bateau et j'estime que je n'avais pas le droit de le laisser continuer ce magnifique exploit au milieu d'une mer déchaînée et qui ne nous aurait pas permis de hisser le nageur à bord, en cas de défaillance. Yvan Cliche a fait montre d'un courage, d'une volonté et d'une ténacité exceptionnelles et je suis persuadé que, dans de bonnes conditions atmosphériques, il traversera la Manche et touchera le sol anglais ».

La tempête et les eaux troubles bouleversent la vie d'Yvan Cliche. En effet, le 8 décembre 1961, sa mère, la Trifluviennne Mariette Dupuis et sa fille Mariette Cliche, âgée de 14 ans, décèdent sur la route. Le 7 janvier 1965, son père Charles-Edouard Cliche, âgé de 52 ans, sa 2^e épouse Georgette Dion de 46 ans (veuve en 1953 du Dr Jean-Marie Lévesque... décédé accidentellement) et sa belle-sœur Mme Wilfrid Cliche dite Imelda Poirier périssent en Beauce dans le même accident. Ces événements marquants auront sans doute une signification motivante dans l'odyssée aquatique d'Yvan.

Déterminé, Yvan Cliche, étudiant-finissant de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Tours, en collaboration de la Faculté de Médecine, section



En pleine nuit, le 30 août 1963, Yvan Cliche entreprend la traversée de la Manche. (Fonds Yvan Cliche)

de recherche sportive, se penche sur une étude portant sur la relation effort-fatigue. Qu'à cela ne tienne, après trois semaines d'entraînement intensif sous la supervision d'Yvan, le 31 août 1967, avec une équipe de seize étudiants (es), il franchira enfin **la Manche à relais** en 17 heures.

Partis à 13 heures 30, il leur fallut toute une nuit d'efforts pour franchir les cinq derniers kilomètres, car « les courants étaient particulièrement violents, la mer agitée, avec des creux de deux à trois mètres ». Paris-Match, Radio-Télé Luxembourg, les journaux français le Figaro et le Monde patronnent l'événement. Les étudiants-nageurs écriront dix-sept dossiers de cinquante pages chacun. **Belle et pratique leçon de vie!** Encore aujourd'hui, le Beauceron Yvan Cliche n'est pas peu fier de cette performance de groupe. La vie prend tout son sens.

Il y a plus de quarante ans, la Beauce vivait au rythme de la grande noirceur de l'après-guerre. Au Québec, la décennie 1960 marque la révolution tranquille ; à la même époque, Yvan Cliche de Beauceville repousse ses limites sportives et renforce sa personnalité, à l'aube de sa vie adulte. Au bord de la rivière Chaudière, la Beauce avait aussi besoin de "héros", à l'orée du "miracle beauceron". À la suggestion d'André Garant, les autorités civiles de Ville de Beauceville baptisent, le 15 mai 2004, la **Piscine Yvan-Cliche** du Centre Culturel de Beauceville.



Sortons de l'eau... Fin de la décennie 1950, la balle-molle et les Paulo Laflamme, William Lessard, Roland Cloutier. En octobre 1961, le rédacteur en chef du journal L'Éclaireur, Georges Bonin, décède vers Chibougameau, lors d'une partie de chasse à l'orignal ; il était arrivé à Beauceville en 1936 : Grand Chevalier, président de la Chambre de Commerce etc. Aussi, souvenir du Dog Derby du 3 février 1962 du **Carnaval d'hiver de Beauceville**.

Ces activités confrontent l'individu face à autrui et à lui-même. En mouvement, telle Monique, l'épouse d'André Bolduc "Fallu", qui persiste au fil des ans à se déplacer en vélo. Le notaire Jean-Luc Quirion qui allait travailler à son bureau à pied. Par de telles pratiques, on goûte davantage à la vie!



Le Marché Beauceville de Jacques Labbé, champion à la balle-molle en 1961. En avant, Lionel Roy, Serge Rodrigue et Jean-Marc Fortin. À l'arrière, Serge Gilbert, Guy Rodrigue, Gilles Bernier, Roland Roy, Jean-Hugues Laflamme, Fr Roland Rodrigue, Jacques Roy et Roger St-Hilaire. (Fonds Jacques Labbé)

La philosophie sportive se nourrit de grandes et vraies théories de base. Est-ce que toutes les conditions de développement ont été mises en place pour la pratique de mon sport? Cette activité m'humanise-t-elle? Serai-je une valeur ajoutée pour la société? D'hier à aujourd'hui, le positif côtoie le négatif dans ce domaine des sports et loisirs. Parfois, la pratique d'un sport ou le sport-spectacle ne relève que du phénomène social.

Salutations aux tireurs de pigeons d'argile. Merci au "Poulin et frère", entre autres, commanditaires d'équipes de **ballon-balai**.



Hiver 1963-1964, l'équipe de ballon-balai Florent Quirion.
 En avant : Philippe Bolduc à Antony, Jean-Luc Poulin, Denis
 Thibodeau. 2^e rangée : Jacques Poulin à Adélar, Réal
 Thibodeau, Florent Quirion, Jean-Louis Maheux, Jean-Luc
 Thibodeau, Herman Maheux, Jean-Marc Poulin.
 (Fonds Herman Maheux)

Le 6 mars 1974, la piscine semi-olympique du Centre Culturel est le site de la nage synchronisée des **Jeux du Québec**, tenus à Saint-Georges... et le 18 août 1993, le championnat provincial intermédiaire de **nage synchronisée** s'y tient à nouveau. À l'été 1979, les jeux du Québec se tiennent à Saint-Georges, mais **la crosse** se joue à l'aréna de Beauceville. En 1986, **la descente en canot de la Chaudière**, volet canot de chasse 16 pieds, parcourt les 37 kilomètres entre le Parc Mathieu de Beauceville et Sainte-Marie ; une organisation des directeurs de loisirs de la Beauce, 1970-1980-1990-2000...

Bravo aux joueurs de billards, aux pêcheurs, chasseurs, aux joueurs de balle-molle. **Chapeaux à Stéphane Veilleux** à Guy, ailier gauche repêché par les Wild du Minnesota de la LNH, à Guylaine Veilleux à Guy en biathlon, aux **boxeurs** André Bolduc, Claude Nadeau, Yvon Poulin, Jean-Marie Veilleux, Donald Veilleux, Maurice Veilleux,

À l'âge de 17 ans, **Jean-Sébastien Rhéaume** goûte pour la première fois aux poids et haltères. Il ne se doutait aucunement que cette aventure, ayant pris vie au sous-sol de Pierre-Denis Giroux de Beauceville, le conduirait aux plus hauts niveaux de compétition. En 1999, il débute sur la scène provinciale et nationale. Aujourd'hui, il compte déjà à son actif **trois titres canadiens** au bench press, chez les 67.5 kg... et cinq participations aux championnats du monde, entre autres une **5^e position en 2000 en Nouvelle-Zélande**. Toujours actif, il espère se dépasser dans les années à venir.



Jean-Sébastien Rhéaume
 (Fonds Jean Rhéaume)

Louis Duval, Alain Rodrigue. Bravo à la jeune culturiste Éline Poulin, championne 1998 du Québec catégorie poids léger. Un autre Beaucevillois, **Guy Bolduc** à Yvan occupe un poste d'animateur sportif au réseau de TVA-LCN .

Encore très actif et bien en forme à 64 ans, **Hugues Veilleux** compte, sur sa feuille de route, un intéressant parcours sportif :

« J'ai joué du hockey pour le Manoir des Ormes et le P.-H. pendant 9 ans. Je n'ai jamais hésité à me défendre quand il le fallait. Avec le recul, on s'aperçoit que la foule qui nous regardait évoluer au hockey était bien partisane ; certains m'ont rapporté que j'avais donné le K.-O. à un Rodrigue de Saint-Georges et qu'il était resté couché pendant 121 secondes... rien de moins! "La pompe" Fortin, un bon joueur, y a goûté un moment donné. C'est surprenant qu'on ne se soit pas fait tuer...

J'ai aussi tenu des ateliers de boxe pendant trois ans. Deux autres années, j'ai donné des cours de boxe au Cegep de Thetford. Avec Paul-Henri Drouin, la promotion de galas de boxe m'a intéressé un certain temps. Pendant 25 ans, en Beauce et ici et là au Québec, j'ai été arbitre de boxe. De plus, j'ai livré moi-même quatre combats.

Vers 1980, j'ai été entraîneur au soccer. La forme physique m'a toujours tenu à cœur. C'est pour ça que j'ai pratiqué la course à pieds pendant des années. Je suis fier d'avoir participé à une course de vétérans (45 ans et plus) de 11 milles entre Saint-Victor et l'aréna de Beauceville. Une autre fois, de l'aéroport de Saint-Georges à Saint-Simon... dans la grande côte, des participants en arrachaient.

Pendant 33 ans, l'arbitrage au hockey m'a demandé beaucoup de déplacements. J'ai fait la ligue des "Jaros" de la Beauce. Les James Troy, Garneau et Weir n'étaient pas reposants. J'ai reçu des offres pour la Ligue Nationale, mais les longs voyages, entre autres, me pesaient sur le dos ».



Pour les plus âgés, le sport à Beauceville se résume en bonne partie au très connu :

Club de hockey P.-H. Bernard

Naturellement, le sport est plus diversifié aujourd'hui, mais il faut avouer que les parties du P.-H. et de la Ligue de Beauce ont marqué la scène sportive. Le P.-H. relève presque du phénomène social.

En Beauce, à cette époque, les chicanes de clochers sonnaient les matines. C'était encore le temps des écoles de rang, avant la régionalisation scolaire où les villages ont commencé à se regrouper dans les grosses écoles centralisées. La télévision commençait à peine d'ouvrir les œillères, à élargir les esprits. Pas de centres commerciaux, seulement des magasins généraux locaux dans lesquels l'esprit de famille est très présent. Le territoire de chaque petite ville et village beauceron ressemble à des "talles de fraises" que l'on protège jalousement.

Les engueulades verbales et les empoignades physiques prouvent encore une certaine virilité... presque admirée. Souvenance d'une partie de hockey de 1938, où joueurs et spectateurs de Saint-Georges et Sainte-Marie se sont battus au centre de la glace... 2 à 1 pour les Georgiens! De plus, avec ses spectacles de lutte, la preuve en est que la Plage Vallée de Saint-Benoît Labre remporte un succès grandissant... on crie, on salive :

« Fais-lé souffert!! »

La **Ligue de Beauce** va naître vers 1925 :

«... et groupe les équipes de Sainte-Marie, Saint-Joseph, Beauceville et Saint-Georges. (...) Et voilà qu'apparaît en 1961 une Ligue Beauce-Dorchester entièrement reconstruite qui est bientôt affiliée à l'Association du Hockey Amateur du Québec », selon le bien connu Roger Bolduc, ami d'Éloi "le blond" Poulin.

Bien avant 1960, l'année de la retraite de Maurice "Rocket" Richard, Beauceville n'a-t-elle pas déjà eu son club du « Canadien de Beauceville » ? Donc, on se reporte à l'époque des trois Maurice : Richard au hockey, Duplessis en politique et Roy en religion. Ainsi, avant Vatican II, veut-on expulser un trop plein de frustrations religieuses longtemps réprimées ? La révolution tranquille des années '60 changera bien des mentalités.

Le hockey est-il un exutoire sociopolitique ignoré ? Quoiqu'il en soit, Beauceville, longtemps métropole beauceronne, avait la chance de montrer aux autres, surtout à Saint-Georges, qui était le "boss" ! Rivalités Québec-Montréal ? Depuis 1950, le "**Tournoi d'un jour**" de l'Écossais Tom Comrie (1890-1979) de Saint-Georges tenait en haleine toute la Beauce. Cette folle fierté remonte à un passé assez lointain, tel cet article anonyme d'un Georgien, dans L'Éclaireur du 26 février 1909 :

• Nous sommes tombés dans un guet-apens et nous avons perdu. Nos joueurs sont descendus de Saint-Georges en voiture par une température assez froide. Vous savez dans quel état nous sommes après une longue course sous un vent glacial. C'est ce qui est arrivé aux nôtres. Engourdis, gelés, grelottants, il nous a fallu mettre nos patins, malgré que nos bottines fussent gelées et commencer la joute instantanée sous les instances des Beauceville qui pratiquaient depuis près d'une demi-heure. Pas même cinq minutes de pratique (...) Comme résultat, trois points ont été rentrés dans l'espace de quelques minutes, dont deux par les Beauceville et le troisième accidentellement par un de nos joueurs (...)

Les Beauceville ont encore entré deux points. Oui, c'est vrai que la rondelle a pénétré dans nos buts, mais Dieu merci, ce n'est pas à notre déshonneur, mais plutôt à la honte de l'arbitre de la partie (...) On ne distinguait pas entre un "off side" et "out side" (...) Telle fut la grande victoire réclamée ou plutôt volée par les Beauceville (...) Nous affirmons qu'on nous a fait une lutte de corsaire (...) Nous leur promettons une partie dont ils se souviendront ».

Le 2 novembre 1942, un Syndicat Sportif s'incorpore dans l'Est de Saint-Georges, sur le site de la Kermesse dit Centre Récréatif, actuellement le Centre Sportif Lacroix-Dutil. À cette époque, les Georgiens bénéficient de l'aide gouvernementale et personnelle d'Henri-René Renault de Beauceville, député provincial de Beauce. Vers 1944, les jeunes Beaucevillois de la Ligue de Beauce sont pilotés par **Jean-Marcel Fortin**.

Le très connu **Éloi Poulin** (1923-1997), la bible du sport beauceron, rappelle :

• Le mercredi 7 avril 1954, 13 437 spectateurs s'étaient rendus au Colisée de Québec (en Beauce, pas encore de glace artificielle pour les séries éliminatoires) pour assister à la finale entre Sainte-Marie et Beauceville.

Surnommées **les tueurs de la Beauce**, les deux équipes avaient attiré un grand total de 47 635 spectateurs, plus que les As de Québec de cette époque. On séparait même les partisans dans le Colisée pour ne pas envenimer les choses.(...) On organisait **des trains spéciaux**.

C'était le bon temps de la Ligue intermédiaire de l'Est entre Saint-Georges, Beauceville, Saint-Joseph, Vallée-Jonction et Sainte-Marie. Plus tard, je me rappelle du Dr Charles-Edouard Cliche, Hugues Veilleux, Noël Cloutier, Jean-Louis Veilleux, qui m'ont impressionné pour Beauceville ».

Le Club L'Éclaireur des joueurs Fernand Poulin, Gilbert Dionne, Bob Mentis, Noël Cloutier, Jean-Marc Pichette et du gérant Beaudoin Poulin aura été champion de la **Ligue de la Chaudière** en 1953-1954. En '54, contre le redoutable Baronet de Sainte-Marie, Beauceville s'incline quatre parties contre trois dans le dernier match perdu 5-4. Né le 15 mars 1934 à Thruro Nouvelle-Écosse, le noir Paul-Robert "Bob" **Mentis** est baptisé le 16 mars 1955 à Beauceville (M.Mme Paul Giguère, parrain et marraine) et confirmé le 16 avril 1955 à Saint-Malo de Québec ; il est le fils de James Robert Mentis et de Viola Parcel.

Enfin, la Ville de Saint-Georges pourra compter sur un jeune entrepreneur déterminé, **Victor Loubier**, né à Saint-Benoît Labre en 1929. En 1953, il sera propriétaire pour six mois de l'Hôtel North Stuckley, comté de Shefford. En 1954, avec son beau-père, il achète le **Manoir Chaudière** de Saint-Georges. Hormidas Morissette l'avait acheté de Cimodécée Fortier et ses sœurs. Depuis longtemps, cet établissement avait de la misère à se débarrasser d'une réputation douteuse. En '55 (l'année de l'émeute du Forum), le jeune Victor devient le seul actionnaire de son hôtel, incendié le 18 février 1996. En mars 2003, il se raconte à André Garant :

« Je me souviens avoir fait de la lutte à la Plage Vallée de Saint-Benoît de mon cousin Florian avec Coco Baillargeon et Armand Vallée. On voulait tout le temps gagner. Quand j'ai acheté mon hôtel, mes concurrents me donnaient six mois avant de faire faillite. J'ai décidé que ça ne se passerait pas comme ça !

En '55, le club "Manoir Chaudière" naît pour amener une plus jeune clientèle chez nous. Le gros Réginald Roy à "Frid la reine" dans les buts, Rosaire et Claude Morin, Jean-Marie Therrien, de bons joueurs. Ma première équipe a joué contre le Village Morency, Saint-Côme, Saint-Prosper, Lac-Mégantic, Lambton et le redoutable Saint-Méthode.

En 1957, la grosse Ligue de Beauce commence sa première période d'existence : Sainte-Marie, Saint-Prosper, Saint-Georges et Beauceville... et le Lac-Échemin qui aurait eu d'anciens joueurs des As de Québec. Nous, on jouait dehors à la patinoire dite de la "Kermesse" du Centre Récréatif, sur le site du Centre Sportif Lacroix-Dutil. La glace était bien entretenue par le "chat gris" Poirier et Éloi Poulin jasant, jasant et jasant de sports jusqu'à la fermeture du Manoir, presque à chaque soir... un mordu de hockey. Roger "la pompe" Fortin, Yves "le leader" Caron et Blaise son frère étaient des joueurs fiables.

Tout a été très vite par la suite et mon commerce est devenu très fréquenté, très populaire. Ça prenait tout mon temps.

La rivalité était tellement forte entre les villages de la Beauce. Jouer contre le P.-H. de Beauceville procurait un "feeling" bien spécial. On se tirait la pipe, on niaisait... Je me souviens que Sainte-Marie avait logé un protêt contre nous. Donc, le Manoir arrive avec une ambulance conduite par Roland Gilbert et des brancardiers paradent le "goaler" en civière jusqu'à son but sur la glace. L'ambulance à la porte figea et fouetta les ardeurs...»



Né à Beauceville en 1935, **Noël Cloutier** se rappelle avoir évolué vers 1951 au Colisée de Québec pour l'Hôtel Beauceville de Beaudoin Poulin :

« Par après, tout s'enchaîna. Lors d'un voyage à New York, le frère Éloi-Gérard Talbot de Beauceville rencontre l'entraîneur Phil Watson, une de ses connaissances. Plus tard, Watson et Éloi-Gérard viennent me rencontrer dans le salon de mes parents. Avec les conseils du joueur-instructeur du Manoir des Ormes, Jean-Marc Pichette, je me retrouve à Rivière-du-Loup en '53-54 pour une filiale du junior "B", le Frontenac de Québec... et l'année d'après à Québec.

Après ces deux années passées à l'extérieur de la Beauce, je n'ai pas bien apprécié me retrouver en camp d'entraînement à Richmond, dans les Cantons de l'Est. J'ai alors rejoint la nouvelle formation du Manoir des Ormes en 1955.

On m'a raconté qu'en '54 ça avait brassé fort au Colisée, avec les "Paulo", Laflamme, Laporte, le gros défenseur Paul Villeneuve, Bob Mentis de Québec. **Phil Renaud**, lui, avait déjà joué pour les As de Québec ! Le 7 février 1952, **Jean Béliveau**, Phil Renaud, Jacky Leclair, H.Carnegie etc. des As viennent jouer à Beauceville en exhibition contre les joueurs de l'entraîneur Henri Lacombe, les Roland Fontaine, Marc Jolicoeur, Marc et Jules Cloutier, Louis-Aimé Poulin... ça coûtait dix cennes d'entrée.

Quand le P.-H. a pris la relève, j'ai joué d'une traite jusqu'en 1972. J'ai évolué, à l'ouverture de l'Aréna de Beauceville, pour le Club des Prof. de l'École Saint-François (du "coach" André Rancourt), avec mon frère Pierre. Après avoir perdu tous nos matchs en saison régulière, tirant 2 parties à 0, nous avons alors gagné les séries de fin de saison 3-2 contre la Moore de l'entraîneur Jean-Luc Quirion et du joueur Jean-Marc Dubreuil. J'ai aussi joué pour des Vétérans jusqu'à l'âge de 49 ans ».

Entre temps à Beauceville, en 1955, **Maurice Grondin** (un ancien du Canadien de Beauceville des années '30 de la Ligue de Beauce) fait ériger **le Manoir des Ormes**, sur le site actuel de la Banque Nationale. En 1958, Gilles Grondin, le fils du propriétaire, prend la relève :

« La compétition était forte dans le domaine hôtelier et dans le sport. Nous avions des joueurs redoutés comme le bon joueur Bob Mentis, Phil Renaud, Gilbert Dionne, Léobrod Morin... Une année, nous avons gagné toutes nos parties, pas une de perdue ! Les parties se jouaient dehors, à la patinoire du petit manège militaire de Beauceville ; il fallait déboursier un certain montant d'argent pour voir la "game" du "mess" des officiers.

En 1964, j'ai passé mon club à Paul-Henri Bernard, un mordu de hockey. Quant à nous, l'hôtel a brûlé le 22 janvier 1968 ».



Au début des années 1960, le populaire Manoir des Ormes de Beauceville de Gilles Grondin. Des vedettes très connues du hockey régional. (Fonds Mme Beaudoin Poulin)

Certes, les esprits s'échauffent à la seule évocation des "games" Saint-Georges-Beauceville. Qu'il suffise de rappeler certains transfuges, "vendu-vendu-vendu", d'un club à l'autre.

« Le propriétaire du Manoir Chaudière avait demandé au curé Jean Duval de l'Assomption de Saint-Georges pour que je joue au hockey dans la Ligue de Beauce. Mon curé, natif de Beauceville, refusa par crainte que je me fasse blesser...

Plus tard, vicaire à Beauceville de 1963 à 1968, j'ai enfin joué pour le P.-H., à l'époque de la grande rivalité entre les deux villes », pouffe l'abbé à la stature respectable et au coup de patin agressif, Marcel Bernard, né à Saint-Victor.

Les nostalgiques parlent de la belle époque. Que dire des allures arrogantes du jeune annonceur de radio CKRB, le grand **Gilles Bernier**, porte-étendard des Georgiens... hors de la glace. Un gérant d'estrade-comédien qui se voulait "baveux".

« Un bon soir, Beauceville recevait le Manoir Chaudière sur la patinoire située sur le site de l'École Saint-François. Bernier fait alors grimper la foule beaucevilloise en se présentant sur le bord de la patinoire, emmitoufflé d'un gros capot de poil et d'un fanal à la main, prétextant la grisaille et la noirceur dans les coins de la patinoire !!! L'électricité n'est-elle pas encore arrivée à Beauceville ? On ne pouvait pas le manquer, grand comme il est, en plus du bonnet de poil sur la tête.

On se souvient aussi du grand Gilles qui, lors d'une avance confortable du Saint-Georges, dépliait tout grand son journal à l'envers (Le Progrès de Saint-Georges ?), aux yeux de la foule le huant à tout rompre ! Il avait besoin de la protection de ses "body guard", Gaétan Dallaire et Jean-Denis Doyon. Plus tard, de la suite dans les idées, il sera diplomate-ambassadeur en Haïti! Avec les années, on s'est laissé dire que c'était arrangé avec le gars des vues, car des représentants de Beauceville et de Saint-Georges se rencontraient pour stimuler l'assistance et l'intérêt des spectateurs des deux clans », ricane encore un informateur anonyme aux tempes grises, invoquant le style de rivalité Québec-Montréal de cette époque.

Né en 1932, Paul-Henri Bernard n'en revient pas encore de l'engouement des partisans pour le hockey de la belle époque :

« C'est sûr que l'on mettait tous un peu d'huile sur le feu. Gilles Bernier était champion pour faire grimper le monde dans les rideaux. Un soir, il me téléphone avant une partie jouée à Beauceville. Mon steak retroussait dans mon assiette tant j'avais répondu au téléphone. Bernier avait quasiment peur de se faire tuer par nos chauds partisans. Je lui ai promis la protection de mes hommes. Il descendait toujours en autobus, "Le Bernier Express", plein de partisans et d'escortes aux gros bras... Le premier vingt passe sans trop de misère...mais à la deuxième reprise, un enflammé, aiguisé par notre comique agitateur de grand Gilles, lui fout un coup de pied au derrière... à la très grande satisfaction des nôtres!

Aussi, en 1965, une bonne fin de semaine, on a été joué contre les "Twins" de Lewiston et une autre fois contre Waterville... trois autobus pleins et une tralée d'une trentaine d'autos paraient à la queue-!eu-!eu.»

La Ligue du vieux poêle continue de faire remonter les souvenirs. Paul-André "**Paulo**" Laflamme met son grain de sel :

« Aujourd'hui âgé de 68 ans, j'ai fait bien des fois du banc comme joueur d'avant pour le Manoir des Ormes. Cependant, j'ai effectivement joué au Colisée avec les Laroche, Laporte, Turcotte, Roger Field, Mentis, Renaud et Jean-Marc Lachance. Gérard "Gerry" Lachance, qui venait du Senior de Rivière-du-Loup, était tout un joueur !

Au Colisée, nous avons déjà remporté les séries contre La Guadeloupe et Saint-Georges. En '54, contre Sainte-Marie, toujours au Colisée de Québec, notre train est resté pris deux jours dans une tempête de neige. Ce n'était pas reposant! Presque 50 ans plus tard, on m'en parle encore.

Pour jouer sur la glace, ça prend aussi des **bénévoles** qui se dévouent pour l'équipe. Au fil des ans, il ne faudrait pas oublier les Jos. Rodrigue, André "Fallu" Bolduc, Raymond et Roland Rodrigue, "Fonfon" Maheux. Aussi les joueurs et bénévoles, Fernand Poulin à Trefflé et Jean-Guy Maheux.

J'ai commencé attaquant ; par contre, dans la ligue Industrielle des années '70 j'étais défenseur pour L'Éclaireur et avant qu'on me nomme mascotte, j'ai accroché mes patins. On a eu bien du plaisir ».

Roger "le dentiste" Lessard, fondateur en octobre 1978 du journal beaucevillois "Bonjour Beauce", la voix du centre, et bénévole impliqué au tournoi "Atome Rotary" rajoute :

« Paraît-il que Phil Renaud était le joueur de hockey des années '50 le mieux payé, avec 100\$ par semaine pour deux parties... à l'époque des 20\$ de salaire par semaine. Ça lui donnait presque un statut de vedette. Le moins rémunéré était Mentis avec ses 35\$, mais logé et nourri à l'Hôtel Beauceville». Les dires du "dentiste" sont corroborés par P.-H..

Ainsi donc, de **1964 à 1982, le gérant Paul-Henri Bernard** prend la relève de la famille Grondin du Manoir des Ormes. Paul-Henri fait alors 220 livres et six pieds, il en impose. La première année, son club du Manoir des Ormes joue au petit manège militaire de Beauceville. Des gradins de neige étaient aménagés. Des aides passaient la calotte pour ramasser les petits dons d'entrée auprès des 1000 à 1200 fans. Aussi, à l'intérieur du "mess" des officiers, il y avait de la place pour environ 75 réservations payantes.

Plusieurs groupes forment des genres de "fan club" du club P.-H. : les Patricia Poulin, Nicole Veilleux, Sylvie Bizier, Andrée Simard, Maryse Rodrigue, Andrée Roy, entre autres. Dès la deuxième saison, la petite patinoire des Frères Maristes servira pour les pratiques, la grande pour les parties ; le Frère Labonté a bien aidé le club.

« Pendant une bonne douzaine d'années, nos joueurs venaient de la place. À cause de la forte compétition, il a fallu repêcher à Québec, Sherbrooke et ailleurs. Le Manoir des Ormes brûle en '68, alors notre port d'attache sera l'Hôtel Beauceville. Nelson "Labatt" Jalbert, notre commanditaire.

Notre premier entraîneur a été **Fernand Poulin** à Trefflé ; il mangeait du hockey. Il a été suivi de Paulo Laflamme, assisté de Léobrod Morin, suivi de l'instructeur-chef Jean-Hugues Laflamme. Au cours des ans, on s'est bâti toute une équipe de calibre intermédiaire!

Serge Bisson était tout un marqueur. Louis Michaud un beau joueur. Mon premier capitaine a été notre Jean Béliveau, Noël Cloutier, un doux en apparence, mais un très rude hockeyeur! Rosaire Sylvain et Réjean Rosa, de fiables "goalers". Nos policiers, les Hugues Veilleux, Guy Gadbois, Jean-Marie Lehoux. André Cloutier, un gars d'équipe », revit P.-H. en octobre 2003.

Les frères Jean-Guy, Marc-André et Roger Lachance avaient le feu au corps. Yves Veilleux, un vrai compétiteur endiablé, que dire de son frère Marc-André, un rude gaillard. Claude Carrier à Charles a su se faire une belle carrière de dépisteur dans la Ligue Nationale de Hockey. Robert Mathieu, la vitesse sur patins. Jacques Quirion, un hockeyeur au fort potentiel. L'ailier droit Jacques Roy à Andréa, un petit rusé. Guy et Serge Rodrigue, Bruno Roy, Renaud Caron, Claude Mathieu, Jean-Guy Fontaine, Roger St-Hilaire, Richard Poulin, etc.

« Nous entretenions une belle rivalité avec le Manoir de Victor Loubier de Saint-Georges. Victor m'appelait le frisé... Gilles Bernier était une vraie locomotive pour le hockey beauceron, en plus il était annonceur de radio depuis 1953 ; c'est un peu là qu'il a forgé sa légende.

Nous pouvions, nous aussi, nous servir de la radio pour stimuler mon équipe et l'intérêt des sportifs. Par Jules Venne, voici le communiqué qu'on a émis un bon jour :

• Monsieur Bernier,

Mon équipe est en grande forme, mes joueurs ne seront plus les femmelettes que vous avez vues depuis deux parties, mais bien de vrais lutteurs décidés à la victoire.

Avis donc à Yves Caron de faire le nécessaire pour que l'ambulance Saint-Jean soit sur les lieux. Attention aussi aux étoiles de Saint-Georges, car vous vivrez la nuit du Pee-Wee contre le géant. Notre Léobrod est en grande forme et saura comme garde-arrière mettre le dynamisme qu'il faut à nos champions, qui ne semblent plus intéressés à garder la coupe pourtant chèrement gagnée », ricane Paul-Henri, en relisant cette bravade radiophonique.

En 1964-1965, Roméo Gervais de Beauceville est président de la Ligue de Beauce, Bertrand et Jules Cloutier, les annonceurs-maison. Roland "Beau-Blanc" Rodrigue, l'habile mascotte à tout faire. Paul Jolicoeur et les finances. Roland Lamontagne, André "Fallu" Bolduc, Roger Poulin, René Rodrigue, Amédée Bolduc, Gilles "Favo" Veilleux, William Lessard, Jean-Luc Maheux, Jacques "Peanut" Roy, Gilles Grondin, Benoît Turgeon, **des bénévoles hors pair**. Pendant l'hiver, **Beauceville devenait un véritable clan !**

« Ça ne nous prenait pas grand chose pour nous fouetter. Un de mes très bons souvenirs est le suivant. En '70, pendant les séries de fin de saison, pas de glace à Beauceville, même pas un stade couvert, nous étions obligés de pratiquer à l'aréna de Saint-Georges.

À plusieurs reprises, j'avais essayé de réserver des heures de glace de pratique à Saint-Georges auprès de Roger Dutil. C'est curieux, il n'y avait quasiment jamais moyen d'en avoir... Il fallait même aller à Saint-Prosper. En tout cas, Beauceville et Saint-Georges réussissent à se rendre en finale! À la fin de la première partie à Saint-Georges, deux gars de Saint-Georges, Firmin Paré et André "Page" Pagé nous rient presque dans la face, en souhaitant nous revoir pour la deuxième partie... à leur Palais des Sports.

Pendant tout ce taponnage, j'avais contacté Paul-Henri Drouin de Sainte-Marie pour réserver de la glace au cas où... la face des gars de Saint-Georges a allongé quand je leur ai plutôt répliqué bien fort pour que tout le monde comprenne : « À Sainte-Marie, pour la 2^e game »... et la cerise sur le sundae, Beauceville a gagné le championnat contre Saint-Georges sur la glace de Sainte-Marie. Avantage public, avantage glace. On n'est pas des fous! », s'enflamme encore Paul-Henri Bernard, yeux rieurs.

En 1972, Paul-Henri Bernard et une équipe ont amené un aréna à Beauceville. Dans ces années-là, quelques joueurs du P.-H. se recyclent dans la **Ligue Industrielle de Beauceville : L'Éclaireur, la Moore, Beauceville Sash and Door, les Prof., le DPP.**



Une des équipes du P.H. des belles années !
(Fonds André Garant)

Pendant ce temps-là, de 1975 à 1977, les "**Jaros**" de la Beauce évoluent à Saint-Georges dans la ligue nord-américaine de hockey. En '76, Jos. Hardy compte 208 points et les Jaros perdent la finale de la coupe Lockhart par 4 parties à 2. Wally Weir, Peter Folco, "Boum Boum" Caron, Gordon Talbot, Michel Garneau... Que de bagarres contre les Dusters de Binghampton, les Blades d'Érié, les Firebirds de Philadelphie et les Blazers de Syracuse.

Vers 1976, le P.-H., le champion de la ligue senior métropolitaine, voudrait bien se frotter aux Jaros. Une série dite d'exhibitions est même sur la table. John Timmins, commissaire de la LNAH, refuse au propriétaire des Jaros, André Veilleux, une telle série, même après la saison terminée. On ne saura jamais le sort de telles rencontres.

De **1982 à 1984**, P.-H. réoriente ses énergies dans la ligue **Senior LDB**. Aussi, le 2 février 1989, une rencontre amicale a lieu entre le Manoir Chaudière et le P.-H. Bernard de Beauceville... il suffit de demander aux partisans le résultat de ces retrouvailles. À l'été 1998, lors du 50^e de vie urbaine de Ville de Saint-Georges (Beauceville fêtait ses 94 ans de vie urbaine...), gilets de hockey sur le dos, Victor Loubier et Paul-Henri Bernard paraissent ensemble sur un seul et même char allégorique... et un peu plus loin, le député de Beauce, Gilles Bernier, sur un autre char, souriait et envoyait la main à la foule. **Le trio infernal était à nouveau réuni**, au grand plaisir d'une foule festive.

Lors d'une activité du centenaire de Beauceville, le vendredi **23 janvier 2004**, les anciens des Clubs du P.H. Bernard (Noël Cloutier, entraîneur) aux couleurs du Toronto et du Manoir Chaudière (Yves Veilleux, entraîneur) avec les gilets style Boston s'affrontent dans un match amical à l'Aréna de Beauceville. Devant des partisans survoltés, après les trois périodes réglementaires, Roger Lachance donna la victoire 4 à 3 au P.H., grâce à une fructueuse fusillade. La tradition se continue...

En 1998, la LHSPQ accorde une franchise au **Garaga** de Michel Gendreau de Saint-Georges. En 2003, Beauceville se donne une équipe de calibre Junoir B. Le sport du hockey vit de nouvelles réalités.

Cependant, **le PH a déjà été le CH pour les Beaucevillois !!**



Concernant ce calibre de jeu de hockey senior de la **Ligue LDB**, Pierre Fortier se souvient :

« En 1989-1990, les gars du **Bar L'Entracte** furent champions de la saison régulière et des séries éliminatoires. Les frères André et Richard Fortin, Pierre Lessard, Mario Huot et Pierre Poulin avaient le feu au corps! En 1995-1996, l'équipe remporta les honneurs de la saison régulière avec les Karol Lessard, Pascal Bernard et Steeve Rodrigue ».



Le Club du Bar à l'Entracte

L'histoire des sports et loisirs d'une municipalité comprend tous les **bénévoles** qui croyaient au bien fondé de l'activité physique et de la formation générale amenée par ceux-ci. Un chaud partisan se souvient du hockeyeur Hugues Veilleux à Wilfrid qui étonnait avec un tir du poignet long, précis et puissant !

Contre notre gré, en 100 ans d'histoire, des bénévoles et des sportifs de différents calibres et de diverses disciplines passeront sous silence. Nous en sommes désolés. Malgré tout, embrassons en vrac quelques organisations sportives et de loisirs de Beauceville :

Association du Sportsman Beauceville Inc.

Dès la fondation du club en **1961**, Roméo Jolicoeur est élu président du 1^{er} bureau de quinze directeurs. Le but avoué de cet organisme à but non lucratif est la préservation de la faune.

La pisciculture de la rive Est se situe sur un petit terrain acheté des Religieuses de Jésus-Marie ; elle est en opération jusqu'en 2000. Ensuite construction d'un chalet, au Lac Rond du rang Saint-Guillaume de Saint-Alfred. Ensemencements de différents cours d'eau.

Beaucoup plus tard, de concert avec les Services Communautaires de la Ville de Beauceville, le Club organise pendant quelques années la "Fête de la Pêche", fréquentée en 2003, malgré la température maussade, par une centaine de familles et 130 pêcheurs. Une activité gratuite populaire.

De nos jours, une centaine de membres s'activent au club, présidé par Jean-Rock Veilleux. En mai-juin, on remarque un fort taux d'achalandage se situant entre 150 à 200 entrées. La pêche blanche sur la glace est très populaire. On caresse aussi un projet de pêche en étang. Il y a quelques années, le Club a été acheté par trente actionnaires-non gestionnaires.

Le Centre des loisirs de Beauceville

Vers 1950 jusqu'en 1956, un local de loisirs est construit sur la 97^e rue à Beauceville. Un emprunt municipal de 15 000\$ est effectué, en date du 18 septembre 1951. Un terrain de balle-molle et une patinoire extérieure y sont aménagés. Le 12 novembre 1952, le conseil de ville vote 12 000\$ supplémentaires pour ce premier centre moderne de loisirs. À partir de 1956, le petit manège militaire prend possession de ces locaux.



Le "soft-ball" au terrain voisin de l'ancien manège militaire, site actuel de "Confection Eureka inc." de la 97^e rue. (Fonds Noël Cloutier)

Aussi, les Œuvres des Terrains de Jeux dites **O.T.J.**, administrées en bonne partie par les Fabriques, sont abolies en **1966**. Le dernier C.A. de l'O.T.J. est composé, entre autres, du président de la Jeune Chambre de Commerce, Martin Poulin, de la vice-présidente Pierrette Quirion-Grégoire et de Robert Rodrigue éducateur physique. Pour stimuler le financement de l'O.T.J., qui avait eu à se déplacer du Platin (depuis 1943) à l'École de Léry, on fait tirer 100\$ pendant cinq jours!



AOÛT 1961, le terrain de jeux du Platin de la rivière du Moulin Florian Doyon, président en 1958.
(Fonds Comité Patrimoine Action de Beauceville Inc.)

À l'été 1962, Louis Cliche à Charles-Edouard est instructeur-chef du Platin, Patrick Roy moniteur des gars, Renée Veilleux monitrice des filles, Raymonde Veilleux monitrice, Paul Ouellet en piste et pelouse, Céline Latulippe en travaux manuels et bricolage, Lili Rancourt en jeux dramatiques et folklore, et Odilon Poulin gardien des terrains de 9 à 21 heures.

« **Le Centre Culturel** » est inauguré le 25 juin **1967**, grâce à un projet du centenaire du Canada. Plus de 200 personnes peuvent loger dans ces salles ; le 27 novembre 1999, elles sont rebaptisées Armand-Berberi et Jacques-Renault.

« Le but est d'organiser, de planifier, de promouvoir et d'animer des activités sportives, aquatiques, plein air et culturelles pour toute la population ». Piste d'hébertisme, d'athlétisme, terrain de jeux, de balle-molle, de football et un aréna sont disponibles.

Une piscine semi-olympique (Yvan-Cliche) de 25 mètres agrmente les passe-temps de la population. Des ententes sont conclues avec la Commission scolaire pour l'utilisation de la piscine et de salles pour l'éducation des adultes. En novembre 1967, la commission des loisirs est créée et l'on conclut des **ententes intermunicipales**.

On se souvient de la directrice en loisirs, Lise Grand Maison, engagée en 1983, de Carole Jolicoeur et de Sylvie Joliceur. En 2004, **Paul Morin** occupe le poste de directeur des Services Communautaires. **Chantal Quirion** est la responsable des loisirs, programmes et équipements : activités aquatiques, badminton, yoga, gymnastique, workout, ping-pong, karaté, tae-boxe, kin-ball, bibliothèque municipale Madeleine-Doyon, etc.

À Beauceville, les jeunes profitent d'activités diverses organisées par l'équipe des animateurs du Service des Loisirs et du Comité municipal Jeunesse, entre autres. Par exemple, depuis 1994, un anneau de glace est aménagé sur l'Île Ronde et à l'hiver 2002, on peut profiter d'une patinoire extérieure près de l'aréna.

Aréna Beauceville Inc.

En 1968, Saint-Georges profite enfin de son Palais des Sports. Pourtant, à Beauceville, le hockey du P.-H. Bernard attire des foules imposantes et fait déplacer beaucoup de spectateurs de partout en Beauce. Au printemps **1968**, pour 3000\$, on achète du gouvernement fédéral un hangar d'aviation désaffecté dit "drill house", situé à Debert, Nouvelle-Écosse. On espère au moins un stade couvert pour Beauceville!

De juin '68 à décembre '71, un bureau de sept **directeurs-fondateurs** est mis sur pied : Amédée Bolduc, Léonce Roy, Louis-Jacques Landry, Paul-Henri Bernard, Florent Quirion, Henri-Louis Poulin et Hilaire Turmel.

Suivra de peu un comité de six bénévoles. En mai '69, le site à proximité du Centre Culturel intéresse les responsables du projet. En 1969, on décide de vendre le hangar à Sainte-Marie, mais une expertise décide de faire démolir la dite bâtisse avant même son départ de Debert. Le 23 juin 1969, six trains de bois arrivent à la gare de Beauceville. Il faut déboursier 12,000\$ pour cette démolition du hangar et le transport ferroviaire.

Une entente est alors conclue avec les deux conseils de Beauceville et de Beauceville-Est pour se porter acquéreurs du terrain au coût de 1\$. En août 1969, convention légale de corporation sans capital-actions au nom de "Aréna Beauceville Inc." (lettres patentes le 30-11-1971). En août, Jean-Noël Roy présente ses plans de l'aréna, estimé à 38,200\$... les déboursés s'accroissent vite. Cependant, un octroi gouvernemental de 5000\$, un bingo de 10 000\$ et une souscription populaire de 32,000\$ allègent la première facture de 47,106\$. On évalue à pas moins de 25,000\$ la généreuse part de bénévolat pour la cause de l'aréna.

Vingt et un camionneurs bénévoles livrent 2500 verges de sable sur le site. Tout va rondement. Le 3 octobre, les formes du solage sont montées et une corvée pour couler la moitié du solage reprend le lendemain.

Le 15 juin 1970, on décide d'acheter deux poutres d'acier de la Canam de Saint-Gédéon. Transport du bois pour la couverture. Boutin Couvreurs de Saint-Georges s'occupera de la toiture. Annexe de 20 pieds par 40 pour la machinerie. Le 26 septembre 1971, un premier grand gala sportif a lieu à l'Aréna de Beauceville. Le Grand Antonio (décédé en 2003), le fameux lutteur de 465 livres, l'homme le plus fort au monde, est en vedette.

Le 28 septembre 1971, la réfrigération relèvera de D.Larue Ltée, moyennant 55,000\$. En novembre et décembre 1971, élection d'un bureau élargi de la dite corporation : Amédée Bolduc (président), Louis-Jacques Landry (vice-président), Paul-Henri Bernard, Florent Quirion, Jos. Rodrigue, Hilaire Turmel, Léonce Roy, Marc Cloutier, Robert Lacombe (trésorier), Jean-Hugues Laflamme (gérant) et Gilles Grondin (vérificateur).

En hiver 1972, le Club Optimiste s'occupe de la vente de panneaux publicitaires de la patinoire. Quant à eux, les Chevaliers de Colomb gèrent la commandite des blocs de béton des divisions intérieures à 25 sous l'unité... 13,000\$ de rentrée de fonds. L'aréna pourra loger **1200 personnes assises** et facilement 2500 spectateurs au total.

Lors du 25^e anniversaire de l'aréna, on reconnaît les administrateurs suivants comme **bâtisseurs** :

Paul-Henri Bernard
Amédée Bolduc
Marc Cloutier
Robert Lacombe
Louis-Jacques Landry
Florent Quirion
Jos. Rodrigue
Léonce Roy
Hilaire Turmel

Soulignons les 26 ans de gérance de l'aréna par **Jean-Hugues Laflamme**, un incontournable du sport à Beauceville. Entraîneur du P.-H. Bernard au hockey. Vers 1975, son organisation du "Cycloaréna" remporta un franc succès avec la participation de 300 à 400 cyclistes par année. Jean-Hugues fit carrière, entre autres, comme éducateur physique, aussi responsable de Kino-Québec, enfin directeur de la Polyvalente Saint-François.

En 2003-2004, le bureau de direction est constitué ainsi :

Gaétan Veilleux, président
Robert Doyon, vice-président
Patrick Quirion, secrétaire-trésorier
Bernard Gendreau, directeur
Denis Poulin, directeur

Représentants municipaux : Denis Poulin
Jean-Luc Poulin
Marc Mercier
Représentant des organismes : Christian Duval.
Michel Mercier, gérant depuis 1997.

Naturellement, l'aréna sert au hockey, hockey bottine, école de "power skating", clinique de mise en échec, tournoi de hockey olympique, tournoi Atome et autres, ringuette, patinage artistique et libre. Certains événements se déroulent à l'aréna, tels des galas de lutte, de boxe etc. Aussi, la Commission scolaire réserve des heures de glace pour ses élèves.

Les heures d'ouverture officielle de l'aréna s'étirent du lundi au jeudi de 16h30 à 22 heures, vendredi de 15h30 à 23 heures, samedi de 9 heures à 23 heures et le dimanche de 8 heures à 21 heures. En période hivernale, l'aréna est occupé à plus de 90% de sa capacité et de mai à juillet à 5%.

À titre d'exemple, pendant la saison 2003-2004, le Hockey Mineur dispose de 500 heures de glace, 125 heures de patin libre et 125 heures pour le Club de Patinage Artistique.

« La Ville de Beauceville paie la dette à long terme de l'aréna, soit 36 000\$ par année et en plus il y a un montant disponible de 45,500\$ qui est divisé entre trois organismes. Selon le prorata des heures utilisées, le montant qui leur est alloué diffère d'une année à l'autre.

Par exemple sur 750 heures, le Hockey Mineur dispose de 500 heures, donc 66,7% de 45, 500\$ etc.», précise le gérant actuel de l'aréna de Beauceville, Michel Mercier.

Depuis 2001, la **Loto-Aréna**, une entente de la Ville de Beauceville et de la Corporation de l'Aréna aide aux investissements majeurs, tels la réfection de près de 200, 000\$ de la toiture et le renouvellement de la salle mécanique de 400 000\$. Naturellement, les gouvernements seront sollicités.

Après plus de 35 ans, ne serait-ce pas le temps de baptiser enfin l'aréna?

Club Motoneige Beauceville Inc.

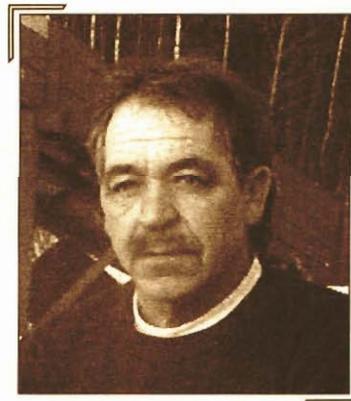
Octobre 1969, le président Emmanuel Roy loue un chalet à la Plée. Le Club est officiellement fondé le 31 décembre 1969. Deux ans plus tard, on change de rive, le Repaire. Retour à la Plée dans l'Est, sur une terre d'un arpent et demi sur dix. Pistes de ski de fond en 1974 sur dix sentiers de 84 kilomètres. Achat du chalet actuel en 1977. Pistes de motoneige sur un parcours de 56 kilomètres. Ski de fond, plein air familial.

Depuis 1985, le Club se retrouve le nœud de deux sentiers provinciaux Trans-Québec, soit la 55 des Cantons de l'Est à Montmagny et la 75 de Charny au Maine. À juste titre, peut-on parler du **carrefour de la motoneige**.

En effet, il est le club le plus achalandé du Sud de Québec ; avec ses 200 membres dont 40 Américains... 80% des motoneigistes en transit sont en provenance des États-Unis. Une fin de semaine normale voit 1500 excursionnistes de passage au Club !

De 1991 à 1999, le site du club sert de course à obstacle d'automobiles avec une moyenne de plus de 250 spectateurs par programme.

En saison 2003-2004, le **C.A.** est composé de Gilles Veilleux président (membre depuis '82 et président depuis dix ans), Arthur Larochelle vice-président, Michelle Labbé secrétaire, Danielle Fortin trésorière et les directeurs Martin Jacques, Pierre Mercier, Herman Bernard, Stéphane Daigle, Mario Veilleux, Mario Gouin, Chantal Boulet et Paul Duval.



Gilles "Favo" Veilleux
(Fonds Club de Motoneige
Beauceville Inc.)

La Corporation des sports mineurs de Beauceville

On se rappelle de l'édition 1961-1962 du Club Pee-Wee Marché Beauceville de Jacques Labbé, de l'entraîneur, le Frère Roland, qui s'était rendu au célèbre tournoi du Colisée de Québec. Le 26 février '62, ils gagnent 5-2 contre Schefferville... le capitaine et ailier droit Roger Fecteau un but, suivi de Michel Veilleux, Jean-Denys Rancourt, Roland Veilleux et Claude Mathieu. Michel Rosa, gardien de but et Jean-Pierre Bernard substitut.

Membre-fondateur de la Chambre de Commerce des Jeunes de Beauceville en 1959, **Gilles Veilleux** sera encore au cœur de la mêlée sportive. En 1964, Gilles Veilleux commence à s'occuper du calibre Pee-Wee au hockey. Intendant des Chevaliers de Colomb, "Favo" utilisera la glace de l'École Saint-François. En 1972, une rencontre fortuite avec le grand patron du Tournoi Pee-Wee du Carnaval d'hiver de Québec, Alex Légaré, sera rentable pour les jeunes Beaucevillois qui auront de nouveau accès en 1975 à la célèbre compétition. D'ailleurs en 1977, Beauceville remporte le trophée de la classe B. La route était pavée pour une organisation structurée du sport mineur. D'autre part, en 1972, Favo aura eu le temps de mettre sur pied la Ligue Industrielle.

Roger Thibodeau devient le 1^{er} président de cet organisme communautaire, fondé le 27 juin 1973. Les classes "C" sont favorisées. Regroupement des paroisses pour une meilleure représentativité. La ligue de compétition Rive-Sud des classes "CC" est organisée. École de hockey gratuite et supervision par des spécialistes.

Le bureau de direction 2003-2004 est présidé par Roger Baillargeon.



Lors de la saison 1977-1978, en classe B, l'équipe Pee-Wee des Concordes de Beauceville est la première à remporter les trois tournois auxquels elle avait droit à Sainte-Marie, Plessisville et au célèbre tournoi international du Carnaval de Québec. L'équipe, alors dirigée par l'instructeur Roger Lessard et le gérant Jean Rhéaume, est proclamée « l'équipe du siècle » au niveau hockey mineur beauceron. (Fonds Jean Rhéaume)

Le Tournoi Atome Rotary

À cette époque, Paul Paris s'occupe de la classe "Novice" au hockey. Denis Cloutier et Gilles Veilleux, entre autres, porteront la catégorie "Atome" à bout de bras. C'est alors qu'ils feront appel à des clubs sociaux, tels le club-parrain Rotary.

Une autre initiative du Club Rotary local. Si la devise du club est "Servir d'abord", les membres le font de belle façon depuis 1975. Paul-Émile Deschênes est le premier président de cette compétition. Au fil des ans, ce tournoi aide au développement des jeunes ; de plus, il a des retombées appréciables pour Beauceville et la Beauce en général. Une organisation communautaire majeure pour Beauceville.

Le club de patinage artistique Beauceville Inc.

En 1973, sous l'impulsion des Sports Mineurs et de la collaboration de Jean-Hugues Laflamme, on organise modestement les balbutiements d'un futur club de patinage artistique local. Lauréanne Young de Vallée-Jonction, Thérèse Bégin de Saint-Georges et Monique Bolduc (1972-1985) de Beauceville sont les premières professeures.

En 1975-1976 quatre jeunes Beaucevilloises suivent des cours d'instructeurs amateurs de Lise Lesage de Québec : Esther Bolduc, Dany Champagne, Carole Jolicoeur et Dany Veilleux. Une première, Sanders Grondin remporte une médaille d'or aux Jeux du Québec à Jonquière.

Le 5 décembre **1978**, le C.P.A. naît officiellement. Affiliation à l'Association de Patinage Artistique. Claudette Huot en est la 1^{re} présidente, les vice-présidents Raymond Rodrigue et Roger Mathieu, Céline Veilleux secrétaire, Huguette Labbé trésorière et les directeurs Gaby Jacob, Francine Cloutier, Ginette Poulin, Monique Bolduc, Georgette Dion et Michelle Poulin.

Au cours des ans, l'évolution suit son cours. **L'actuel conseil d'administration** est composé de : Christian Duval président, Louise Thibodeau secrétaire-trésorière, Jacinthe Gilbert responsable des tests et Claire Tardif en charge des compétitions. Il est intéressant de noter le programme "Patinage Plus" qui s'adresse aux débutants garçons et filles.

Bravo au performeur **Karolin Métivier, champion provincial des Novices** en 2002 et 2003.

Le Réal Grondin de Beauceville

De 1978 à 1984, Beauceville évoluait au sein de la Ligue de **Balle-Molle Régionale de Beauce**. L'équipe du Réal Grondin offrait de belles performances : les Gilbert Boulianne, Pierre Paquet, Pierre Lessard, Richard Fortin, Richard Cloutier et André Cloutier, entre autres.

Les Sportifs de Beauceville Inc.

En **1983**, Jean Bolduc, Marquis Bolduc, Martin Drouin, Grégoire Fortin, Pierre Jolicoeur, Denis Veilleux et Michel Busque forment cette association. Gaétan Veilleux viendra se joindre à cette équipe en vue de procurer de l'aide financière aux organisations sportives beaucevilloises.

Ainsi, en 1985, naît le Festival du pêcheur. Les activités cessent vers 1987.

Club de golf de Beauceville Inc.

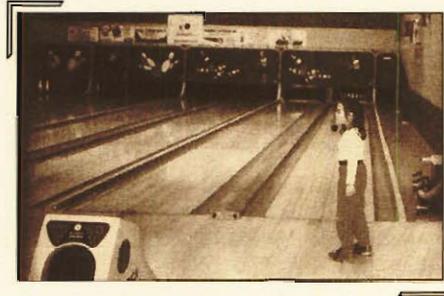
En mai 1990, le Club de golf de Beauceville se dote d'un premier neuf trous ; dès juin 1991, on inaugure le dix-huit trous. Le terrain se situe sur un petit plateau à environ quatre kilomètres à l'Est de la Chaudière. La pleine nature baigne ce coin de Beauceville. Le premier C.A. est composé de : **Hilaire Turmel président**, Gérard R. Rodrigue vice-président, Michel Cliche secrétaire, François Bolduc trésorier et Emmanuel Roy directeur.

Ses pars 3 et 4 présentent un bon défi. La normale est de 72. Ces 18 trous se parcourent sur de petites pentes à la Beauceronne. Naturellement un vert et un champ de pratique éclairé, en plus d'un service de boutique, de resto-bar et de salles de réception complètent le tout.

En 2004, Pierre Paquet assume la présidence, Jacques Duquet est le surintendant et Alain Simard agit à titre de professionnel du club. La cotisation annuelle d'un membre adulte se chiffre à 689.87\$, et est fixée à 868.21\$ pour les non-membres.

Depuis 2004, les juniors, âgés de 4 à 7 ans, ont accès à l'école de golf Arc-en-ciel. Les espoirs du club passent par : Anne-Josée Béland (gagnante d'un tournoi du circuit Garaga), Catherine Fortin (record de parcours des dames avec 68, championne universitaire 2003 et championne du club depuis 4 ans), Jean-François Veilleux (record de parcours avec 63, **champion de la Beauce** depuis 3 ans, champion du club depuis 5 ans). Ils participent tous les trois à des tournois nationaux.

Salle de quilles Le Dalot Inc.



Salle de quilles "Le Dalot"
(Fonds Ville de Beauceville)

Paraît-il que l'on pouvait pratiquer les quilles dans l'ancien Hôtel de Ville de Beauceville-Est, bâti en 1935. Souvenir des allées de quilles, à l'étage des Pièces Universelles. De 1959 à 1966, Hilaire Turmel et Jean-Paul Fortin tiendront commerce sur la 2^e avenue Est, voisin du peintre Guy Mathieu, près de l'ancien site de L'Éclaireur. Quatre allées de petites quilles et les deux dernières années séparées avec deux allées de grosses. Les bons quilleurs du temps : Gilles Grondin, Marcel Mathieu, Denis Morin et Jean-Louis Poulin à Doffé. Gilles Veilleux en est le premier secrétaire.

Le 31 août **1991**, avec un investissement de 325,000\$, Daniel Mathieu inaugure, sur le boulevard Renault, un salon de quilles moderne de huit allées automatisées. Les performances sont au rendez-vous, entre autres : Jacinthe Jacques, Ginette Loubier, Jean-François Veilleux, Camil Bolduc, Roger Fortin et Pierre Paquet.

Le Club de VTT les Jarrets Noirs

Le 6 février **2000**, des amateurs de véhicules tout terrain se regroupent dans l'Est de Beauceville. Ils font partie des "Aventuriers", rejoignant six municipalités avoisinantes. La rive Ouest de Beauceville relève à ce jour du Club de Notre-Dame-des-Pins.

Les 125 membres actuels sont composés de 75% d'hommes. Activités de randonnées, parades aux flambeaux et l'été, tires de VTT à l'aréna.

Le C.A. actuel de 2004 : Gino Poulin président, Patrick Poulin vice-président, Dany Veilleux secrétaire, François Poulin trésorier, et les directeurs Stéphane Busque, Richard Gagné, Martin Jolicoeur, Julie Veilleux et Jean-François Savard.

Le hockey junior CC

Au cours des décennies **1980 et 1990**, trois franchises beaucevilloises ont évolué au sein de la Ligue de hockey junior CC Beauce-Frontenac.

Les Aigles de Beauceville auront joué de 1982 à 1988. Ils furent d'abord champions des saisons régulières 1982-1983 et 1983-1984 et finalistes lors des séries éliminatoires 1983-1984. On se rappelle de Pierre Lessard à Roland, de Richard et André Fortin à Oram, de



Les Aigles de Beauceville
1985-1986

Mario Huot à André et de France Paris à Paul. L'année **1987-1988** fut particulièrement intéressante : champions en saison régulière et des séries éliminatoires ; notons les performances des Marco Fecteau, Marco Cloutier, Simon Cloutier et Pierre Poulin.

En 1990, **Le Vinier de Beauceville** prend la relève. La saison fut assez tumultueuse, d'après des témoins de l'époque.

De 1994 à 1997, **Le Centre du Meuble de Beauceville** des entraîneurs Richard Fortin et Pierre Lessard aligne des joueurs déterminés, entre autres les Pascal Bernard à Damien, François et Éric Poulin à Robert et Martin Cormier à Claude. D'après Martin Lessard,

la première saison fut explosive : champion de la saison et des séries avec le championnat des marqueurs du circuit à Pascal Bernard, aussi joueur le plus utile à son équipe. Le club fut en nomination à titre d'équipe de l'année au gala du Mérite Sportif Beauceron de 1995 ; de plus, Richard Fortin fut mis en nomination comme entraîneur de l'année.



Le Junior CC "Le Centre du Meuble".
(Fonds Martin Lessard)

Club de hockey Junoir "B" Beauceville

Cette équipe de la ligue Beauce-Frontenac débute ses activités à l'automne **2003**. Le commanditaire officiel est « Les Constructions Jean-Luc Groleau de Beauceville ». Les joueurs doivent être nés entre le 1^{er} janvier 1982 et décembre 1985. Les localités suivantes font partie de la ligue : Beauceville, Coleraine, East-Broughton, La Guadeloupe, Saint-Joseph et Saint-Victor.

Le conseil d'administration se compose de : Robert Doyon président, Jacinthe Côté secrétaire-trésorière, Carl Michaud, Michel Mercier et Jean-Pierre Poulin gouverneurs.

La première partie a lieu le 3 octobre 2003 à l'Aréna de Beauceville ; trois buts de Jean-Michel Lajoie et victoire locale de 5 à 4 contre East-Broughton. Bagarre générale avec six minutes à écouler au match... 250 minutes de punitions. Un début fracassant !



Fondé en **1978** par Jules Champagne, Éloi Poulin, Richard Gendron et Marthe Poulin, le **Gala du Mérite Sportif Beauceron** de Saint-Georges a nommé les Beaucevillois suivants au **Temple de la Renommée de la Beauce** :

- 1979 Gilles Veilleux
- 1987 Paul-Henri Bernard
- 1990 Roland Cloutier
- 1992 Magella Busque
- 1997 Denis Cloutier
- 1998 Jean-Hugues Laflamme

Le C. A. actuel est assuré par Paul Morin à Adalbert, Marie-Claude Veilleux, Marie-Lou Blouin, Ruth Poulin et Pierre Bourque.

En 2003, des **Élitas** sont décernés en badminton à Pier-Samuel Poulin, et en gymnastique à Élisabeth Poulin. En 2003, on souligne les performances en dynamophilie de Jean-Sébastien Rhéaume ; en 2004, il gagne un Élitas de bronze et un prix dans sa discipline. Toujours en 2004, Catherine Fortin obtient un prix dans sa discipline, soit le golf.

Au fil des ans, on souligna les performances des **athlètes de Beauceville** suivants :

- Mario Poirier (1978) et Alain Lessard (1979 et 1978 en sports scolaires) à la balle-molle.
- Au ski de fond Lucien Rodrigue (1978-1979) et Alain Desranleau (1985).
- En 1979, Danielle Fortin est acclamée bénévole de l'année.
- Roland Veilleux au soccer (1979).
- Lucien Rodrigue (1982) et Frédéric Daigle (1995) au tennis.
- Élizabeth Boucher (1991) et Guylaine Veilleux (1992-1993) en natation.
- Pascal Bernard au hockey (1995).
- Jean-François Veilleux au golf (1998).
- Xavier Francoeur au football (2000).

On reconnaît aussi les qualités d'**ambassadeurs beaucerons** des Richard Bolduc au hockey (1983) et Lucien Rodrigue (1983) au tennis, Richard Jolicoeur (1985-1986) au football, en 1992 Michel Mercier au badminton, Stéphane Lessard au hockey et Luc Rodrigue au tir au pistolet. On applaudit l'événement majeur de l'année 1986, le Grand Prix Cycliste de Beauce, section Beauceville. Le Tournoi Atome Rotary décroche le trophée "Organisme de l'année" 2001.



Le 24 avril **1982**, le Club de balle-molle féminine régionale du Motel Royal de Beauceville organise et inaugure la **Soirée du Mérite Sportif et Culturel de Beauceville** : Raymond Fortin président, Jean-Hugues Laflamme président du comité de sélection en collaboration d'André Cloutier.

Lors de la première édition, les récipiendaires sont les suivants : Laurette Quirion-Fortin bénévole de l'année, TVCB organisation de l'année, le Club Optimiste événement de l'année, Pavillon Saint-Joseph de Beauceville équipe de l'année. Parmi les 18 trophées mineurs décernés, Marcelle Dion s'en mérite un à la balle-molle féminine.

En 1984, les Chevaliers de Colomb commanditent la nouveauté de cette soirée annuelle, le **Temple de la Renommée de Beauceville**. À remarquer que "Les Sportifs de Beauceville" remportent alors le trophée de l'organisation de l'année. La première année, **on intronise trois Beaucevillois** ; par la suite, il y eut trois nominés annuels.

Paul-Henri Bernard
Roland Cloutier
Jean-Marc Fortin

Lors de la 3^e édition, le trophée Richard-Bolduc rend hommage au talent sportif et à la réussite scolaire de Richard Cloutier, fils de M.Mme Denis Cloutier. La 4^e année, Raymond Poulin est reconnu personnalité sportive.

Les récipiendaires du titre de **l'athlète de l'année** furent :

1982-1983 : André Bolduc	1987-1988 : Alain Desranleau
1983-1984 : Richard Jolicoeur	1988-1989 : Charles-Henri Jacques
1984-1985 : Pierre Lessard	1989-1990 : Alain Desranleau
1985-1986 : André Bolduc	1990-1991 : Élizabeth Boucher
1986-1987 : Esther Poulin	1991-1992 : Michel Mercier

* Cet événement fut opéré cinq ans par le Club de Balle-Molle féminine régionale de Beauceville et un autre cinq ans par Pierre Goulet et Dyane Poulin, en collaboration du Service des Loisirs. Tous les noms des gagnants sont gravés sur une plaque qui se trouve au Centre Culturel de Beauceville.

Grand succès d'année en année. Merci à tout le monde, aux bénévoles ainsi qu'aux nombreux commanditaires *, de préciser Danielle Fortin, à l'automne 2003.

Vous souvenez-vous de :

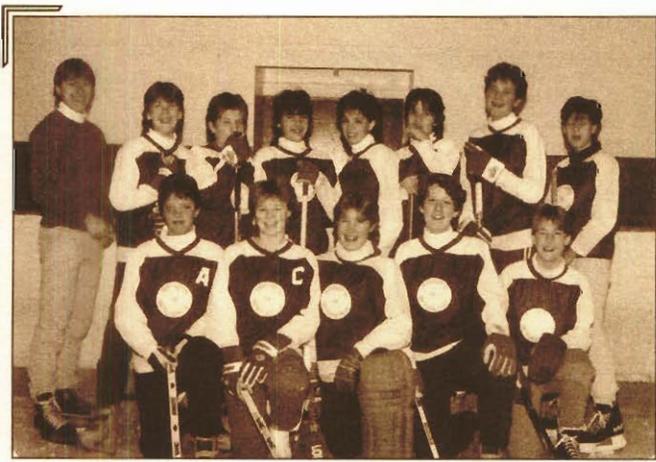
La ringuette ?

La ringuette est l'un des rares sports collectifs sur glace pour les filles. Cette organisation sportive fut mise sur pied par Jean-Hugues Laflamme, aidé de Claude Fortin et Serge Gilbert. Les catégories Atome-Benjamine-Junior et Cadettes ont évolué au fil de la décennie 1980.

Âgées de 9 à 16 ans, ces jeunes filles ont participé à plusieurs tournois : Coleraine, Thetford-Mines, Ancienne Lorette, Bernières-St-Rédempteur, etc.... en plus d'occuper leurs loisirs sainement. Un des beaux moments du Club de ringuette de Beauceville fut sans contredit le tournoi Opti-linguette des 21 et 22 mars 1987.

Quelques autres noms qui ont permis la pratique de ce sport : Julie Veilleux, Chantal Fecteau, Lucie Cloutier, Aline Jacques, Jacques Roy à Nelson, Cécilien Paré, Marco Fecteau, Gervais Lajoie, Yvan Poulin etc.... soit comme entraîneur ou responsable de l'équipe.

C'était un très beau sport !



Équipe • Junior •

Ringuette Beauceville 1985

En haut de gauche à droite : Yvan Poulin, entraîneur, Annie Mathieu, Sonia Quinaux, Judith Plante, Stéphanie Poulin, Brigitte Mathieu, Peggy Grondin, Manon Lafontaine.

En bas de gauche à droite : Mélanie Lajoie, Claudelle Doyon, Cathy Quinaux, Julie Lajoie, Audrey Giguère.



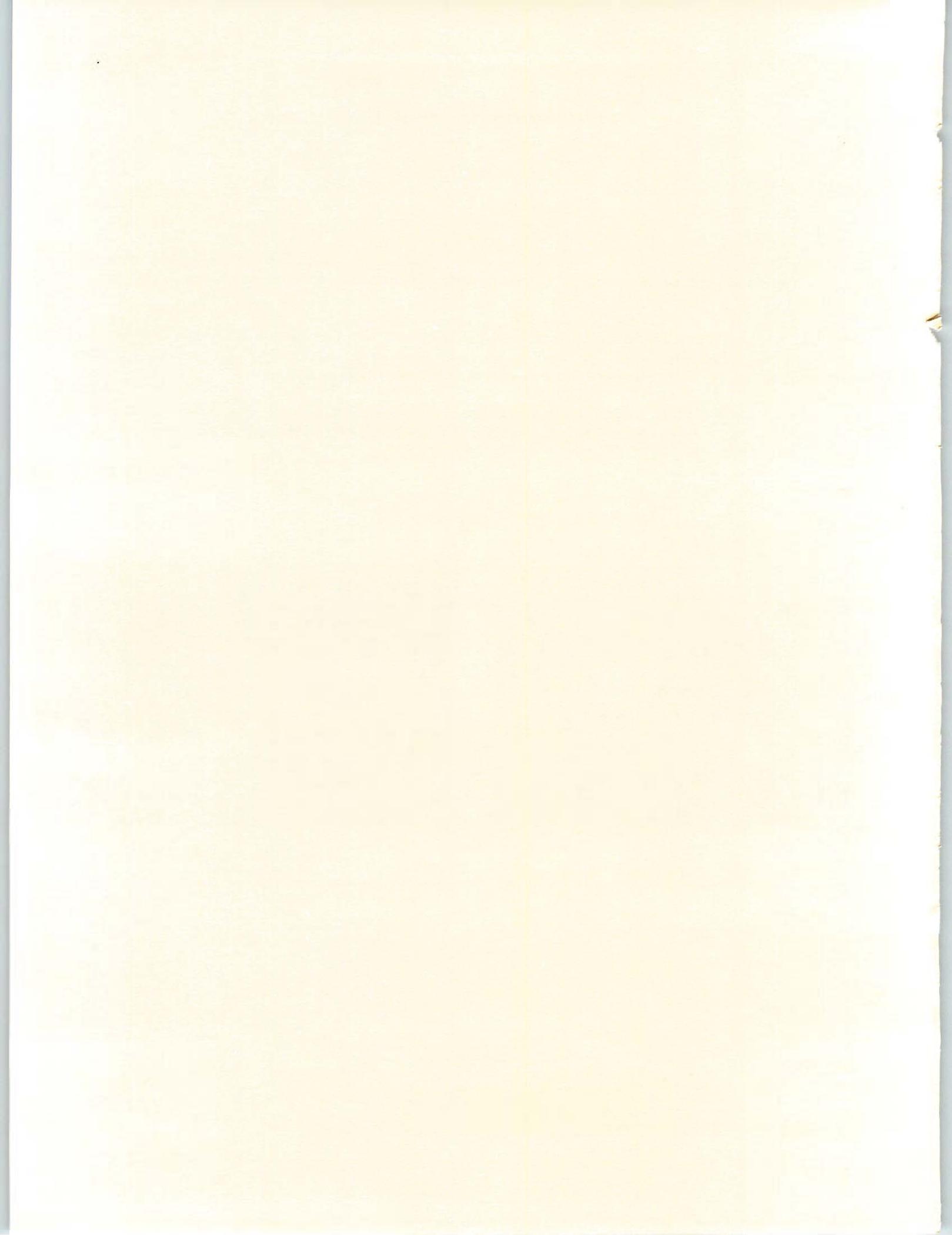
Équipe • Atome •

Ringuette de Beauceville 1987

De gauche à droite :

Bas : Dominique Boulet, Claudia Longchamps, Véronique Cloutier, Mélanie Groleau, Véronique Poulin, Jérôme Lajoie (mascotte), Marjorie Gilbert.

Haut : Karine Mercier, Majorie Poulin, Sandra Fortin, Chantal Rodrigue, Sophie Lajoie, Nadia Grondin, Marie-Josée Lajoie.



CHAPITRE 11

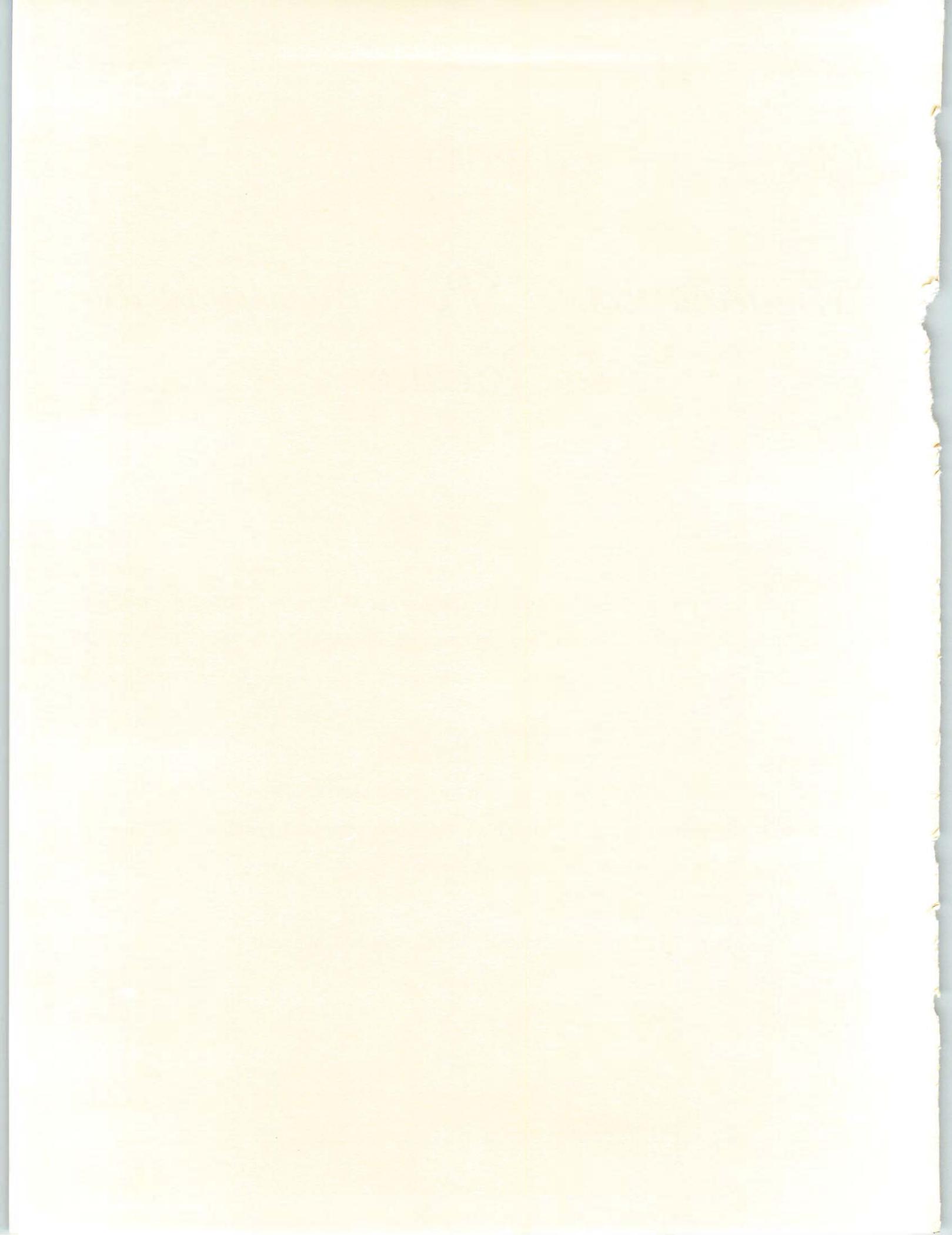
Beauceville : Pôle militaire de la Beauce

La vie militaire n'est pas un jeu. En automne 1775, le passage de l'Américain Benedict Arnold sur la Chaudière cristallise les souvenirs. La légende du Rapide du diable. Le blockhaus, bâti en 1778 à "St-Francis of Beauce" par les Britanniques, cache toujours ses secrets. Les milices seigneuriales de naguère...

Véritable phénomène social, les déserteurs font toujours sourire. Malgré tout, à la sortie de la grande crise économique de la décennie 1930, plusieurs volontaires s'enrôlent. Le héros de guerre, Fernand Rancourt, gloire des Beaucevillois (es).

Réserve, cadets (tes). Du petit manège militaire à la Caserne Paul-Mathieu.

Souvenirs !



Beauceville : Pôle militaire de la Beauce

par
Chantal Fecteau et Gervais Lajoie

L'origine

Dès la fondation de la Nouvelle-Beauce en 1736, par l'établissement des trois premières seigneuries (Saint-Joseph, Sainte-Marie et Saint-François), une présence militaire fut jugée nécessaire. Une milice fit alors son apparition dans la vallée de la Chaudière. Le rôle premier des officiers de milice était de soutenir les dirigeants de l'époque dans l'exercice de leur pouvoir.

Le recueil NOTES SUR LA PAROISSE DE SAINT-FRANÇOIS DE LA BEAUCE du curé Benjamin Demers, publié en 1891, nous confirme que la présence militaire à Beauceville a des racines très profondes :

*"...C'est suite à cette expédition (Arnold en 1775) que fut construit à Saint-François, à environ un mille de l'église actuelle, au nord-est de la rivière, **un fort assez considérable en bois**, destiné (paraît-il) à prévenir le retour d'une semblable invasion, ou bien encore à arrêter les déserteurs qui se sauvaient au-delà des lignes."*

Dans une certaine mesure, ce fort servait aussi à contrôler la population qui avait accueilli favorablement les Américains.

De janvier à septembre 1781, le commandement de ce fort fut confié au capitaine Launière et à son fils. Nous savons par ailleurs que Launière commandait toute la milice de la Beauce et agissait au nom du gouvernement comme interprète des Indiens. Le curé Demers en parle en termes élogieux :

*"... la personne d'un vénérable **citoyen de Saint-François, le Sieur Pierre Joseph Launière, écuyer, capitaine au service de Sa Majesté, lieutenant colonel des milices**, et originaire de Saint-Michel de Bellechasse. Il a été inhumé dans l'église de Saint-François le 17 septembre 1796 à l'âge de 72 ans, en présence d'un grand nombre de citoyens."*

Ce "fort" ou "blockhaus", selon les ouvrages consultés, abritera également les troupes, environ 25-30 soldats, logées dans des casernes greffées à la fortification. Il semble que **le fort Saint-François** fut occupé dès décembre 1778. L'occupation militaire de la vallée de la Chaudière cessa quand l'indépendance américaine fut consacrée. Le régiment allemand Anhalt Zerbst, qui avait installé ses quartiers au blockhaus, quitta Saint-François en juin 1783. Par ailleurs, plusieurs soldats, selon les registres paroissiaux, choisirent une compagne de la Beauce et s'établirent ici. La trace de ces soldats demeure difficile à suivre parce que leur nom fut francisé.

Aucune trace précise de l'emplacement de cette forteresse ne subsiste aujourd'hui, malheureusement. On croit cependant qu'il était situé à l'intérieur des limites du Parc industriel actuel.

Monsieur Fabien Roy « Tomiche », qui fut député dans notre région, nous précise dans une entrevue le 24 février 2004, qu'il a lui-même marché, au début des années '70, sur les fondations de ce fort. « On voyait nettement le tracé du fort, qui mesurait environ 18 pieds carrés », précisait-il. « J'étais alors en compagnie de Monsieur Edouard Boulet qui demeurait sur la route 173, là où se trouve actuellement le pylône d'Hydro Québec à l'entrée Nord de Beauceville. » À son avis, il y aurait même dans une famille de Beauceville encore des artefacts témoignant de cette présence militaire singulière en Beauce. Cet ouvrage se situait à environ 1500 pieds à l'Est de l'actuelle route 173. Il y a quelques années, il est retourné sur l'emplacement du fort avec le docteur Roger Lessard.

D'après Monsieur Marc-Yvon Poulin, historien de Beauceville, la forteresse était érigée là où se trouve actuellement l'usine de Royal Mat dans le parc industriel au Nord de la ville. N'aurait-il pas été plus logique de situer ce fort au Rocher ou encore au Rapide du diable qui offre des obstacles naturels plus importants ? Ou était-ce parce que du côté Nord, nous avons, depuis ce lieu, une vue et un contrôle sur la zone de confluence des rivières Chaudière et du Bras ? Souvenons-nous qu'alors, à cet endroit, il y avait une concentration importante d'Amérindiens. Peut-être avons-nous là un facteur important ayant guidé le choix définitif de l'emplacement de ce fort ?

La situation stratégique de la rivière Chaudière au coeur de la vallée justifiait la présence des miliciens car la Chaudière était la voie de communication par excellence entre Québec et la Nouvelle-Angleterre. Après avoir emprunté ce cours d'eau, les Amérindiens, les missionnaires, les commerçants poursuivaient leur route par la rivière Kennebec jusqu'en terre américaine. En 1793, on dénombrait 709 miliciens le long des paroisses riveraines dont **163 dans la paroisse de Saint-François**. Ces 163 hommes ne se partageaient cependant que... 26 fusils.

Au siècle suivant, les stratégies militaires, les tactiques offensives et défensives, les armes et machines de guerre évolueront et se moderniseront pour faire face aux éventuels conflits qui ne manqueront pas de survenir.

Est-il utile de mentionner qu'au cours de la guerre de Sécession (1861-1865), plusieurs Beaucerons combattront au sein de l'armée Nordiste ? À titre d'exemple, Monsieur Marc-Yvon Poulin nous précise que « Joseph Giroux de Saint-François s'engage en 1861 dans l'armée de l'Union. En reconnaissance de ses valeureux services, le gouvernement américain lui concède une terre dans la région de Lewiston, Maine. Il deviendra par la suite un citoyen respecté du Maine. »

Les deux guerres mondiales

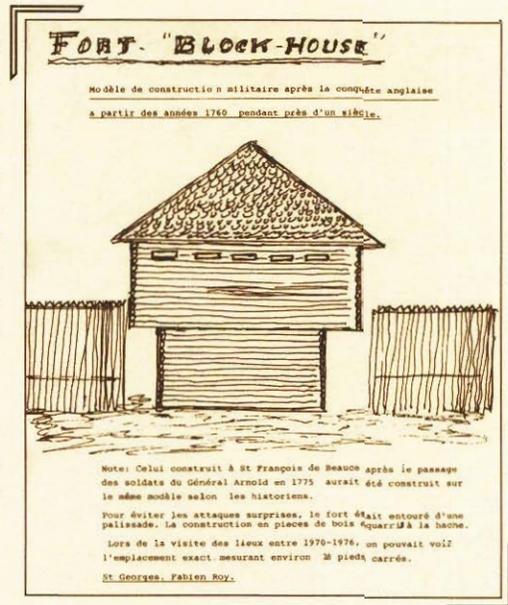
1914-1918

Le siècle dernier connaît deux grandes guerres mondiales. En 1914, l'Europe est un vaste champ de bataille et le Canada tout entier fait d'importants préparatifs pour aller secourir ces pays en péril.

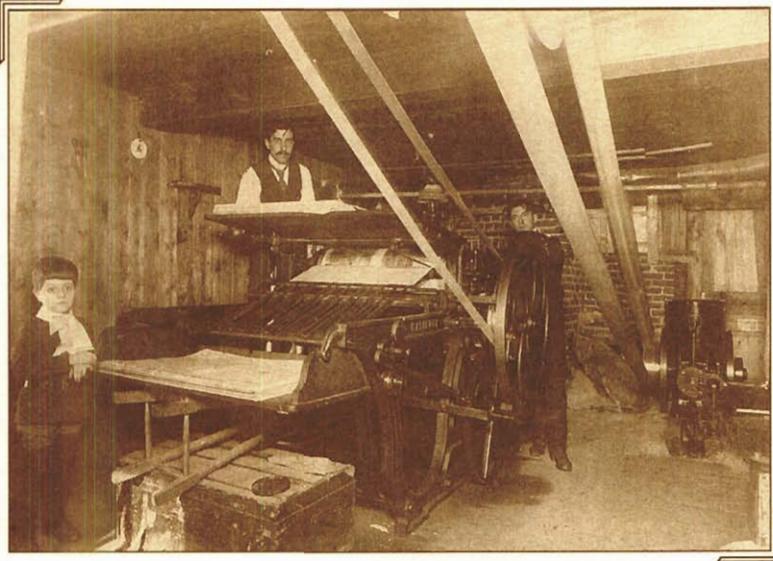
Un numéro de L'Éclaireur de 1914 nous renseigne sur la situation :

« À Québec, 21000 volontaires devront être mobilisés le plus rapidement possible et des plans sont dressés pour l'enrôlement de plusieurs autres. Les soldats seront choisis dans l'ordre suivant : célibataire, marié sans famille, marié avec famille ; la limite d'âge : de 18 ans à 45 ans ».

La Beauce, via son clergé, fait son effort pour recruter des soldats qui rempliront les rangs de l'armée. La preuve : cet article de L'Éclaireur en 1914, rapporté dans son édition souvenir 1908-1958:



Croquis du blockhaus fourni par M. Fabien Roy



Les premières presses de L'Éclairer en 1908. (Archives de L'Éclairer)



Les employés de L'Éclairer à la fin des années 1950. (Hugues Veilleux)



La fanfare du Collège du Sacré-Cœur de Beauceville, au début du XXe siècle.
(Corporation du Patrimoine de Beauceville)



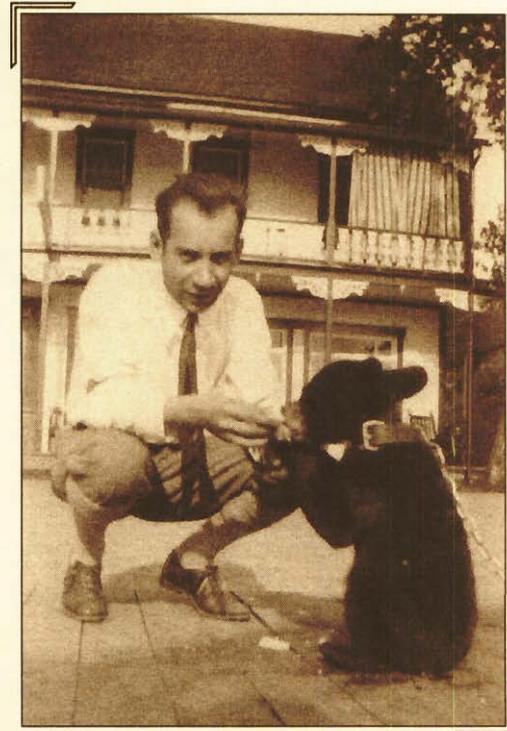
Gilbertville dit la Punaise, à la fin du XIXe siècle.
(Corporation Patrimoine de Beauceville)



La résidence du sénateur Joseph Godbout, près du bureau de
poste actuel de la rive Ouest. (Camille Du Sault)



Le transport du bois à l'ancienne. (Corporation Patrimoine de Beauceville)



L'hôtelier Gustave Bouchard et l'ours Polo, vers 1932.
Hôtel Berberi dit Beauceville. (Mario Bouchard)



Nos centenaires beaucevillois: assis à gauche, Jean Gilbert à Pierre
(décédé à 100 ans et 4 mois, le 10 février 1966), et à droite, Philiat
Bernard à Olivier (décédé à 104 ans et 6 mois, le 13 août 1970). Le
maire de Beauceville-Est à gauche, Jacques Renault et Armand Berberi,
maire de Beauceville. (Réal Bernard)